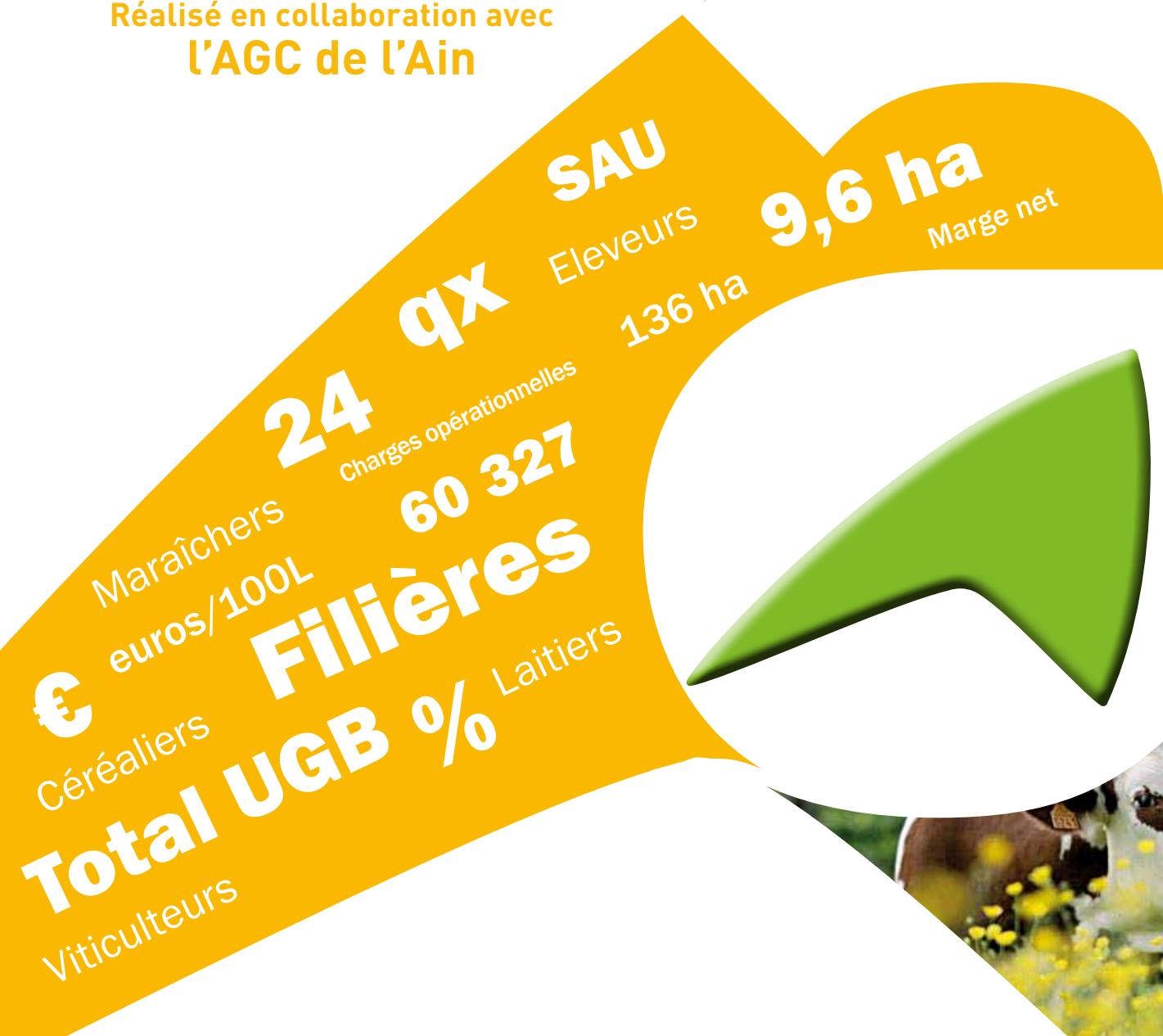


# ZOOM

## sur l'analyse de groupe 2016

**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
AIN

Réalisé en collaboration avec  
l'AGC de l'Ain



## Aux lecteurs

Réalisée par la Chambre d'Agriculture de l'Ain, cette huitième édition du ZOOM sur l'analyse de groupe est issue des comptabilités établies par l'AGC de l'Ain. Ce document « référence » présente les données techniques et économiques d'une sélection de 11 groupes.

## Sommaire

Editos .....	2
Laitiers spécialisés de plaine .....	4-5
Laitiers avec céréales en plaine.....	6-7
Laitiers spécialisés montagne maïs ensilage	8-9
Laitiers spécialisés montagne foin .....	10-11
Eleveurs vaches allaitantes naisseurs avec céréales plaine .....	12-13
Eleveurs vaches allaitantes naisseurs, en montagne .....	14-15
Eleveurs vaches allaitantes naisseurs engraisseurs avec céréales .....	16-17
Céréaliers spécialisés non irrigants.....	18-19
Céréaliers spécialisés irrigants.....	20-21
Maraîchers spécialisés.....	22-23
Viticulteurs du Bugey.....	24-25

**Elaboré par :** Béatrice Chazal, Jean-Paul Chazal, Bertrand Chenal, Jean-Daniel Ferrier, Angélique Germain, Christophe Gillier, Patrick Nivot

**Conception :** Chambre d'agriculture de l'Ain, crédit photos : chambres d'agriculture de Rhône-Alpes, novembre 2017



### L'analyse de groupe départementale : outil de base du conseil

En partenariat avec la Chambre d'Agriculture de l'Ain, nous avons le plaisir de vous présenter la nouvelle version de l'analyse de groupe pour les données 2016 des exploitations agricoles adhérentes de l'AGC Cerfrance Ain.

En ces périodes de difficultés de l'agriculture locale, non seulement nous redoublons nos efforts pour produire des données comptables de qualité à chacun, base d'une analyse de groupe fiable, mais aussi, pour vous proposer des outils de conseil personnalisés et répondant à votre attente.

Concrètement, nous proposons des études de situation de trésorerie et de coûts de revient de vos productions, encore plus opérationnelles et plus parlantes que celles proposées.

Nous sommes naturellement fortement associés à l'opération « crise agricole » menée par la Confédération de l'Agriculture de l'Ain, à laquelle nous invitons à adhérer tous ceux en recherche de solutions.

Déjà, avec ce zoom 2016, vous disposerez d'une base de données que je juge riche d'enseignements et que je vous incite à étudier.

Bonne lecture à tous

**Daniel Martin**  
Président de l'AGC de l'Ain

### L'analyse économique plus que jamais nécessaire

Pour la 8<sup>ème</sup> année consécutive, nous vous présentons cette synthèse de l'analyse de groupe qui reprend, pour 11 groupes représentatifs du département, les résultats économiques de l'année 2016. Basé sur les comptabilités de plusieurs centaines d'exploitations réalisées par l'AGC01, ce zoom apporte un éclairage facile d'accès et visuel des principaux indicateurs économiques observés durant cette campagne.

D'un point de vue climatique l'année 2016 a encore été une année chaude et contrastée. Après un hiver doux et humide le printemps a été froid et pluvieux. Ces précipitations exceptionnelles ont été extrêmement favorables au développement des maladies notamment sur céréales et ont rendu très difficile l'implantation des cultures de printemps.

Pour les fourrages, elles ont favorisé une pousse excédentaire sur la première partie de l'année mais au détriment de la qualité des récoltes. Un changement radical de temps est arrivé avec l'été. Des températures élevées et une raréfaction des précipitations ont été observées fin août début septembre. Novembre a permis de retrouver des pluies bénéfiques pour la végétation.

Pour 2016, l'analyse confirme la baisse de tous les produits liés aux céréales. Elle se traduit de manière plus ou moins forte dans chacun des groupes selon la part des céréales dans les cultures de vente. Les prix du lait sont variables selon la valorisation faite par le collecteur, les laits hors AOC ont été payés à un prix très bas.

En production de viande, les cours stagnent voire baissent pour les femelles. Le cours du porc s'améliore par rapport à 2015.

Les charges opérationnelles sont globalement orientées à la baisse malgré la mauvaise qualité des fourrages qui a entraîné des achats d'aliments. Les charges de structure baissent pour quasiment tous les systèmes. Les mauvais résultats économiques des dernières années entraînent une baisse des charges sociales notamment.

Au final le revenu disponible est très bas pour les systèmes d'élevage (lait, viande) sans valorisation spécifique et les systèmes céréaliers. Pour les systèmes céréales, avec engraissement de bovins ou encore en production porcine, la moyenne du revenu disponible sur 3 ans est préoccupante (moins de 10 000 € /an).

**L'année 2017 devrait présenter une amélioration des résultats économiques.** Les récoltes ont globalement été correctes et les cours présentent quelques améliorations.

Néanmoins, ces années difficiles ont entraîné un endettement important des exploitations, et les marges de manœuvre sont très étroites.

Dans ce contexte l'évolution de chaque exploitation agricole dépendra aussi de la mobilisation du chef d'entreprise, de sa capacité à analyser les marges de progrès pour anticiper, comprendre les faiblesses de son système, utiliser ses forces et saisir les opportunités. **Plus que jamais une projection économique et analytique par production à moyen terme est nécessaire pour anticiper et s'adapter.**

**Pour passer ce cap difficile,** les organisations agricoles membres de la CGA se sont mobilisées en mettant en place des formules d'accompagnement adaptées.

N'hésitez pas à nous contacter.

Bonne lecture

**Gilbert Limandas**  
Président de la Chambre d'Agriculture

# LAITIERS spécialisés de plaine

## Conjoncture

Dans le réseau INOSYS, il est constaté un revenu négatif pour plus de la moitié des exploitations. Les entreprises de l'Ain, semblent échapper à ce constat, avec un produit supérieur de 20 000 € par rapport à 2015 et un revenu en hausse de 2 000 €. Les subventions de compensation ont certainement un impact sur ces résultats. Néanmoins la situation doit être modulée, car pour le groupe constant les résultats sont en recul et la situation de trésorerie se dégrade.

Cependant, 2016 est une année marquée par la baisse du prix du lait, des rendements en cultures dégradés et une conjoncture peu favorable.

## les chiffres sur 27 exploitations

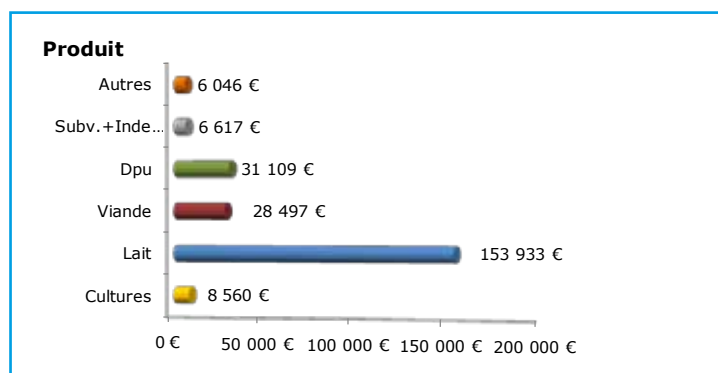
## Moyens de production

Main d'œuvre	familiale	1,74 UTH
	salariée	0,17 UTH
SAU		102 ha
	dont cultures	25 ha
	blé	10 ha
	orge+aut. céréales	11 ha
	maïs	4 ha
	jachère	0 ha
	dont maïs ensilage	19,3 ha
	dont prairies	57,1 ha
Effectif vaches laitières		65 VL
Total UGB		105 UGB
Lait produit :	par étable	472 283 L
	par vache	7 271 L
Rendement	blé	38 q
	orge	51 q
	maïs	54 q
Chargement SFP		1,4 UGB/ha

## Chiffres clés

	en euros	% du PB	en €/1000L*
Produit	234 763 €		497 €
Charges opérationnelles	90 826 €	39%	192 €
Charges de structure (hors amort. et FF)	85 988 €	37%	182 €
EBE	57 949 €	25%	123 €
- Annuités	-34 495 €		
- Prélèvements privés	-44 438 €		
= Marge nette d'autof.	-20 984 €		

\*Unité de comparaison pour les systèmes laitiers.

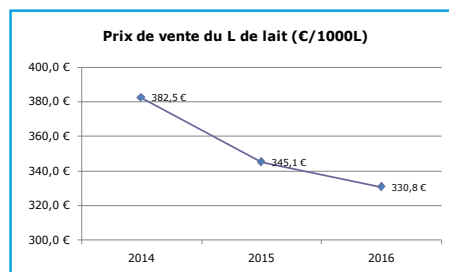
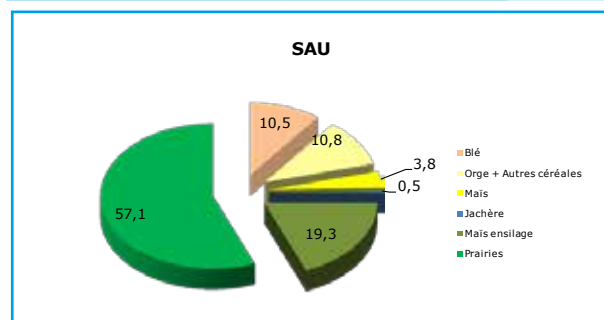


La structure d'exploitation du groupe compte un peu plus de main d'œuvre, 10 ha de surface en plus, 8 vaches supplémentaires et 50 000 litres de laits produit en plus, par rapport au groupe 2015.

Le prix de vente du lait est en baisse (- 12 €/1 000 litres) ainsi que le prix des vaches de réforme (-134 €), alors que le prix se maintient pour les veaux.

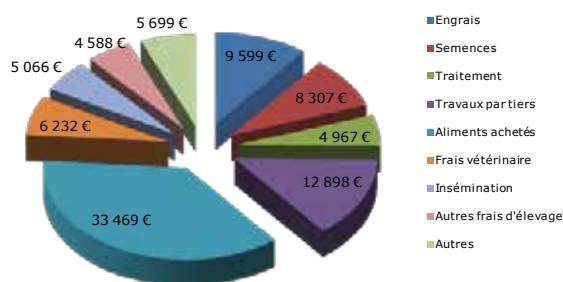
Pour les cultures, les rendements sont en forte baisse : - 5 qx à - 25 qx sur les céréales à paille. Par contre le maïs affiche un rendement supérieur de 17 qx.

Le produit global est en hausse de 20 000 €, notamment sur la vente de lait : + 10 000 € (50 000 litres de lait supplémentaires pour la moyenne du groupe, malgré la baisse du prix) et le poste subvention-primes : + 10 000 €. Le poste viande affiche une baisse de 3 000 €. L'EBE affiche une progression de 4 600 € au global et représente 25% du produit. Par contre il est en baisse ramené à l'UTH (- 2 200 €) et dans une moindre mesure aux 1 000 litres (-3 €).





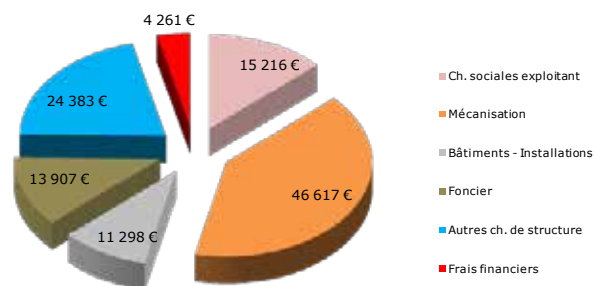
## Les charges opérationnelles



Les charges opérationnelles sont stables en pourcentage du produit. Les postes engrais, traitements phytosanitaires et frais vétérinaires sont à la baisse. Le poste alimentation est stable, malgré une année difficile pour le pâturage, la récolte des fourrages et la qualité des fourrages.

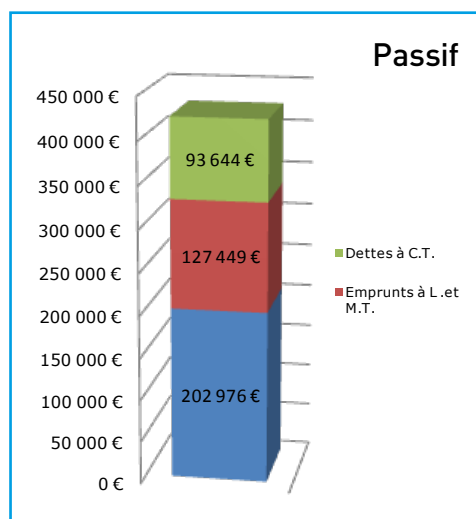
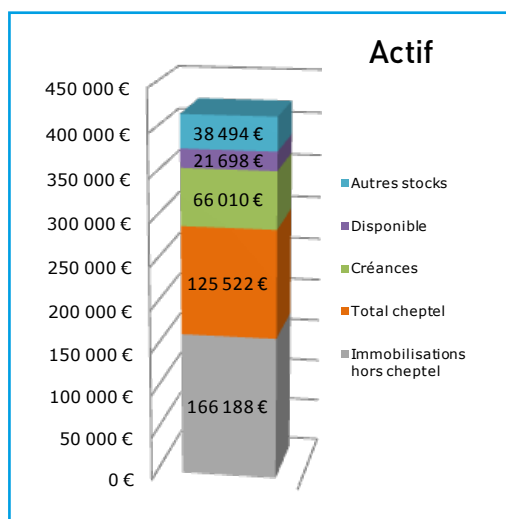
La réduction des charges opérée en 2015 perdue sur cet exercice face à la conjoncture défavorable.

## Les charges de structure



Les dépenses de structure sont elles aussi globalement stables en pourcentage du produit, mais augmentent de 2 000 € en 2016. On note toutefois une baisse sur le poste carburant (effet prix) et charges sociales, conséquence de la baisse des résultats des années précédentes. Les autres postes sont stables.

## La situation financière



Avec un peu plus de main d'œuvre, les prélèvements privés sont légèrement en hausse. Au final une marge nette d'autofinancement reste négative et se dégrade encore de 7 000 € pour atteindre -21 000 €.

Malgré des charges contenues et une progression du produit, cela n'est pas suffisant pour faire face aux annuités et aux prélèvements privés.

## Evolution du groupe constant

	25 exploitations			Evolution
	2014	2015	2016	2015/2016
Main d'oeuvre	2,00 uth	1,99 uth	1,94 uth	
SAU	103 ha	104 ha	105 ha	
Quantité de lait produite	453 428 L	470 608 L	461 260 L	-4,2%
Prix unitaire du lait (/ 1 000 L)	382,5 €	345,1 €	330,8 €	-9,9%
Production	266 405 €	258 660 €	232 932 €	-12,3%
Charges opérationnelles	96 495 €	100 892 €	88 503 €	-7,6%
Charges de structure (hors amort et FF)	92 301 €	93 574 €	86 502 €	-9,8%
Excédent brut d'exploitation	77 609 €	64 194 €	57 926 €	
Annuités totales	42 714 €	36 388 €	35 624 €	

Le groupe constant compte 25 exploitations. Contrairement à la moyenne, la main d'œuvre est en légère baisse : -0,6 UTH. Alors que la surface est stable et que la quantité de lait varie assez peu : -10 000 litres. Cependant, le prix du lait continue sa chute : -50 € par rapport à 2014 et -15 € par rapport à 2015. Cela a un impact direct sur le produit qui a baissé de 7 700 € en 2015 et à nouveau de 25 700 € en 2016. Les charges ont diminuées : -12 300 € pour les charges opérationnelles et en baisse depuis 2015. Idem pour les dépenses de structure, avec une baisse de 7 000 € par rapport à 2015.

Cependant, cela ne suffit pas à compenser la perte de produit, et l'EBE est inférieur de 20 000 € par rapport à 2015.

Dans le même temps, les annuités ont baissé de 7 000 €. Néanmoins, cela n'est pas suffisant pour assurer la rémunération des exploitants et conserver une marge de sécurité.

# LAITIERS avec céréales en plaine

## Conjoncture

Ces exploitations déjà impactées en 2015, ont été à nouveau frappées en 2016 du fait de mauvaises conjonctures sur le lait et les cultures. Les conditions météo ont également été défavorables. Ainsi, la complémentarité entre ateliers lait et céréales, qui fait leur force habituellement, est devenue un handicap entraînant une chute de 10 000 € du revenu agricole déjà mis à mal en 2015.

les chiffres sur  
123 exploitations

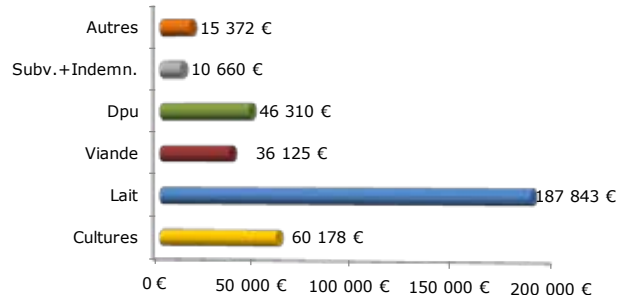
## Chiffres clés

	en euros	% du PB	en €/1000L
Produit	356 488 €		600 €
Charges opérationnelles	156 006 €	44%	262 €
Charges de structure (hors amort. et FF)	120 114 €	34%	202 €
EBE	80 368 €	23%	135 €
- Annuités	-56 679 €		
- Prélèvements privés	-52 211 €		
= Marge nette d'autof.	-28 522 €		

## Moyens de production

Main d'œuvre	familiale	2,11 UTH
	salariée	0,35 UTH
SAU		161 ha
	dont cultures	74 ha
	blé	33 ha
	orge+aut. céréales	13 ha
	maïs	21 ha
	jachère	2 ha
	dont maïs ensilage	23,5 ha
	dont prairies	63,7 ha
Effectif vaches laitières		74 VL
Total UGB		116 UGB
Lait produit :	par étable	594 455 L
	par vache	8 002 L
Rendement	blé	50 q
	orge	57 q
	maïs	82 q
Chargement SFP		1,3 UGB/ha

### Produit



La baisse considérable des rendements en céréales à paille a impacté le produit culture. On note -21 qx en blé et - 15 qx en orge. Cependant, le maïs affiche un meilleur rendement qu'en 2015 : + 24 qx.

La main d'œuvre augmente de 0,54 UTH, la surface de 20 ha et la quantité de lait produite de 72 000 litres.

Cependant, le prix du lait baisse encore de 20 €/ 1 000 litres. La baisse du prix des réformes et des veaux est moins marquée, respectivement -60 € et - 10 €.

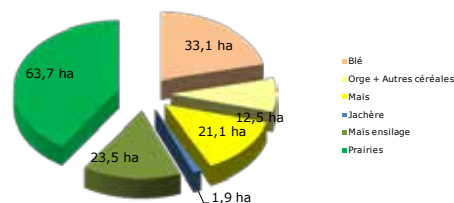
Par rapport à la moyenne 2015, le produit affiche + 20 000 € mais avec des disparités :

- 8 000 € sur les cultures
- + 10 000 € sur le lait, par l'effet volume.
- + 12 000 € sur les primes et subvention.

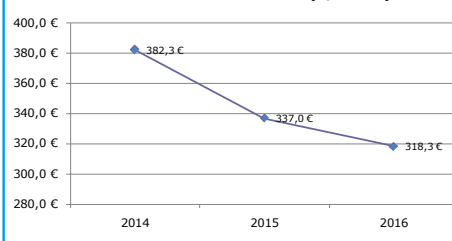
Les compensations ont ici permis de limiter la perte de produit.

Cependant, malgré des charges plutôt maîtrisées, l'EBE est en recul de 10 000 €/UTH et 21 €/ 1 000 litres. Ce qui ne permet pas de faire face aux annuités et à la rémunération. La marge nette d'autofinancement se dégrade encore et atteint - 28 000 €.

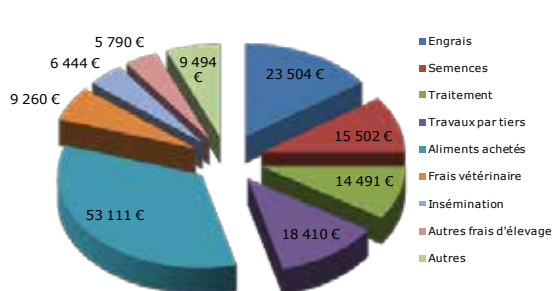
### SAU



### Prix de vente du litre de lait (€/1000L)



## Les charges opérationnelles

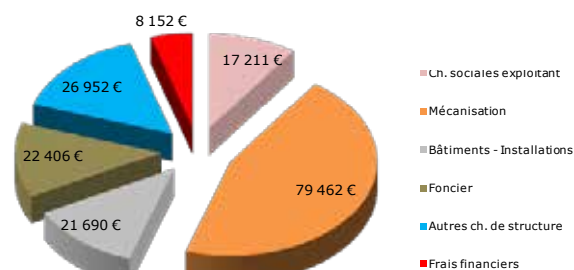


Les charges sont en léger recul et on note une baisse générale sur les postes engrais, semences et traitements phytosanitaires, qui représente une baisse globale de 33 €/ha.

La part alimentation est stable, malgré une année difficile pour le pâturage, la récolte des fourrages et la qualité des fourrages. En recul également, les frais vétérinaires et de reproduction. On note une économie de 16 €/ha par rapport à 2015.

La réduction des charges opérée en 2015 perdure sur cet exercice face à une conjoncture défavorable.

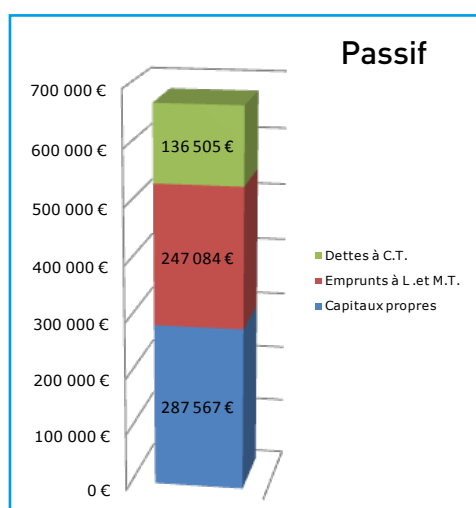
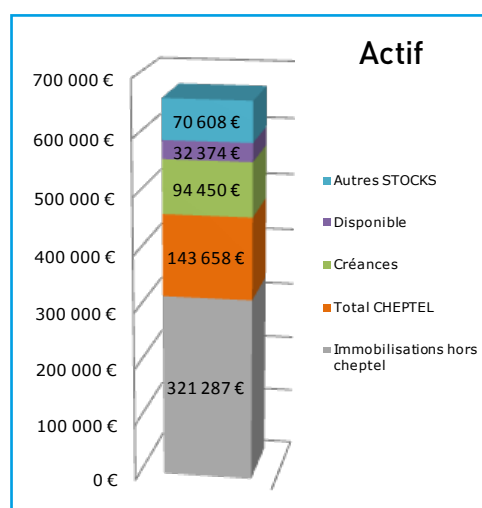
## Les charges de structure



Les dépenses de structure sont également en recul, avec une baisse conséquente pour les charges sociales : - 44 €/ha et le carburant : - 8 €/ha. La diminution des charges sociales reflète les baisses de résultats antérieurs et le carburant diminue essentiellement grâce au prix.

Globalement les dépenses de structure reculent de 2 points en pourcentage du produit par rapport à 2015.

## La situation financière



Le taux d'endettement augmente de 3 points pour atteindre 57%, les annuités affichant + 6000 € par rapport à 2015. Elles atteignent 95 €/1 000 litres, ce qui est 22 € supérieur par rapport aux laitiers spécialisés.

Avec un peu plus de main d'œuvre, les prélèvements privés sont en hausse de 4 000 €.

Malgré des charges contenues, l'EBE est en recul et les résultats ne permettent pas une marge nette d'auto-financement positive. Au contraire, 2016 la voit se dégrader encore de 12 000 € pour atteindre - 28 500 €.

Les dettes court terme s'accroissent et les trésoreries sont mises à mal.

## Evolution du groupe constant

	65 exploitations			Evolution
	2014	2015	2016	2015/2016
Main d'oeuvre	2,49 uth	2,51 uth	2,47 uth	
SAU	158 ha	160 ha	159 ha	
Quantité de lait produite	599 634 L	609 589 L	591 794 L	
Prix unitaire du lait (/ 1 000 L)	382,3 €	337,0 €	318,3 €	-5,5%
Production	403 838 €	383 309 €	351 831 €	-8,2%
Charges opérationnelles	164 070 €	160 148 €	154 173 €	-3,7%
Charges de structure (hors amort et FF)	130 995 €	128 957 €	118 982 €	-7,7%
Excédent brut d'exploitation	108 773 €	94 204 €	78 675 €	-16,5%
Annuités totales	65 231 €	56 457 €	56 016 €	

Le groupe constant compte 65 exploitations. Contrairement à la moyenne, la main d'oeuvre est stable. La surface est stable et la quantité de lait varie à la baisse : -18 000 litres. Le prix du lait continue sa chute : -64 € par rapport à 2014 et - 19 € par rapport à 2015. Cela a un impact direct sur le produit qui a baissé de 20 000 € en 2015 et à nouveau de 31 400 € en 2016. Ici, l'impact du prix du lait couplé aux baisses de rendements sur les cultures et aux prix de vente, est conséquent. Les charges opérationnelles ont diminuées de 6 000 €. Elles sont en baisse depuis 2015. Idem pour les dépenses de structure, avec une baisse de 10 000 € par rapport à 2015.

Cependant, cela ne suffit pas à compenser la perte de produit, et l'EBE est inférieur de 15 500 € par rapport à 2015 et 30 000 € par rapport à 2014.

Dans le même temps, les annuités ont baissé de 10 000 €. Mais cela n'est pas suffisant pour assurer la rémunération des exploitants et conserver une marge de sécurité.

# LAITIERS spécialisés montagne maïs ensilage

## Conjoncture

### Prix du lait en chute

#### Prix du lait en baisse et conditions météo hétérogènes.

Le prix du lait affiche une baisse de 16 €/1 000 litres, ce qui accentue les difficultés sur ces exploitations. De plus, l'année 2016, a vu un printemps humide puis une sécheresse en fin d'été qui a pesé sur les récoltes de maïs. Globalement, la qualité des fourrages a été aléatoire.

Malgré une maîtrise des charges l'EBE final affiche une baisse de 6 000 € mais une progression de 8 €/1 000 litres.

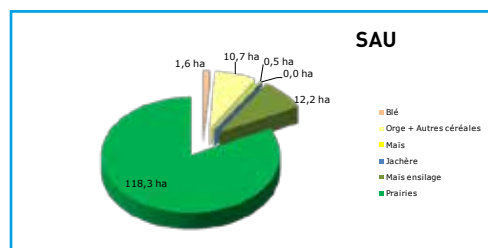
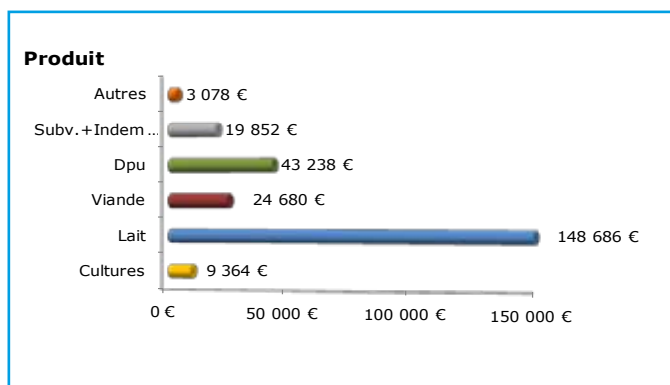
Les chiffres sur  
25 exploitations

### Chiffres clés

	en euros	% du PB	en €/1000L
Produit	248 897 €		529 €
Charges opérationnelles	85 431 €	34%	182 €
Charges de structure (hors amort. et FF)	81 257 €	33%	173 €
EBE	82 210 €	33%	175 €
- Annuités	-34 226 €		
- Prélèvements privés	-41 295 €		
= Marge nette d'autof.	6 689 €		

### Moyens de production

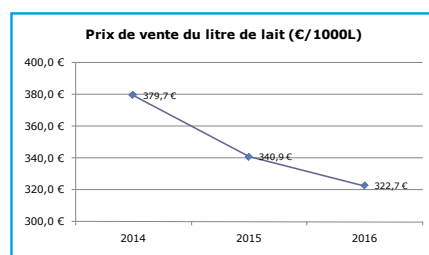
Main d'œuvre	familiale	2,21 UTH
	salariée	0,18 UTH
SAU		151 ha
	dont cultures	19 ha
	blé	4 ha
	orge+aut. céréales	12 ha
	maïs	2 ha
	jachère	0 ha
	dont maïs ensilage	12,9 ha
	dont prairies	119,7 ha
Effectif vaches laitières		71 VL
Total UGB		110 UGB
Lait produit :	par étable	529 393 L
	par vache	7 432 L
Rendement	blé	66 q
	orge	56 q
	maïs	79 q
Chargement SFP		0,8 UGB/ha



Le prix du lait a baissé de 16 €/1 000 litres ainsi que le prix de vente des vaches de réformes (-100 €) et dans une moindre mesure des veaux (-14 €). Les conditions météorologiques et la conjoncture ont été défavorables pour les cultures. On observe une forte baisse de rendements essentiellement sur les céréales (moins 8 qx à moins 30 qx), alors que le maïs grain est stable, voir progresse (+ 9qx).

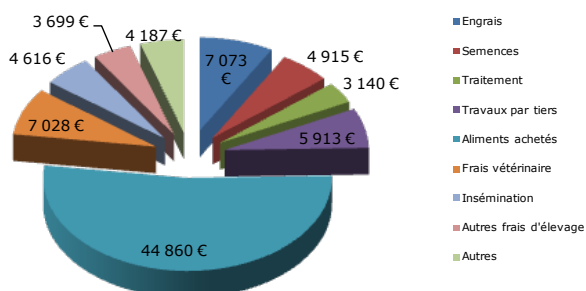
Cependant, les indemnités d'exploitation ont augmenté de 9 000 €, ce qui a permis de maintenir les résultats.

L'EBE est en baisse de 6 000 € et de 1 500 €/UTH, alors que la main d'œuvre est en légère baisse, et progresse de 1 point en pourcentage du produit pour atteindre 33%.



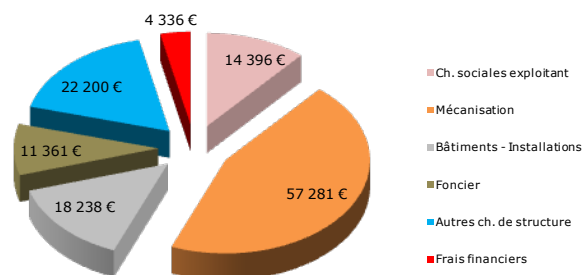


## Les charges opérationnelles



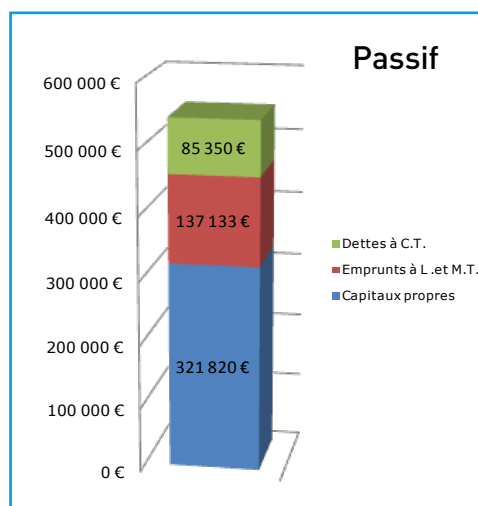
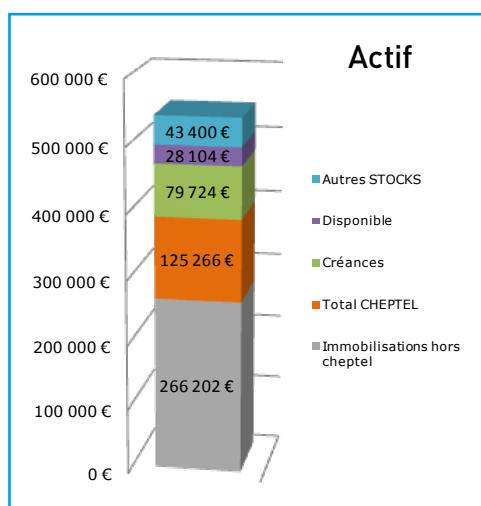
Globalement les charges opérationnelles sont stables ou en baisse (engrais, semences) alors que le poste alimentation est en hausse. L'augmentation représente 10 €/vache, ce qui peut être expliqué par le manque de fourrage ou la moindre qualité de certains fourrages. En notant, toutefois que le niveau de production par vache a légèrement reculé de 350 litres. La baisse des charges (10 000 € au global) a permis de limiter l'impact de la baisse du prix du lait.

## Les charges de structure



Les dépenses de structure sont en baisse en pourcentage du produit, et affichent un montant global en baisse de 11 000 €. L'ensemble des postes est concerné, avec une diminution plus importante sur le poste des cotisations sociales. Ce qui reflète la baisse des résultats pluriannuels. Ramenée aux 1 000 litres, la baisse est moins marquée et représente seulement 3 €. €

## La situation financière



Le taux d'endettement augmente de 2 points pour atteindre 42%. Le niveau des annuités est en recul de 6 000 € et de 2 points en pourcentage, pour atteindre 42% de l'EBE. La marge nette d'autofinancement augmente de 2 600 € et reste positive, à 6 700 €.

## Evolution du groupe constant

	15 exploitations			Evolution
	2014	2015	2016	2015/2016
Main d'oeuvre	2,05 uth	2,14 uth	2,14 uth	
SAU	142 ha	143 ha	144 ha	
Quantité de lait produite	460 923 L	477 057 L	470 165 L	
Prix unitaire du lait (/ 1 000 L)	379,7 €	340,9 €	322,7 €	-5,3%
Production	263 106 €	241 881 €	248 897 €	2,9%
Charges opérationnelles	89 822 €	83 741 €	85 431 €	2,0%
Charges de structure (hors amort et FF)	79 590 €	79 158 €	81 257 €	2,7%
Excédent brut d'exploitation	93 694 €	78 982 €	82 210 €	4,1%
Annuités totales	40 847 €	35 819 €	34 226 €	

La main d'œuvre est légèrement plus importante, alors que la structure d'exploitation affiche une stabilité depuis 3 ans. Après la baisse de 2015, la production est à la hausse sans atteindre le niveau de 2014. Les charges opérationnelles sont globalement en baisse depuis 2014 et plutôt stables sur les deux dernières années. Les dépenses de structure, sont stables sur les trois dernières années. C'est le prix du lait, avec moins 57 €/1 000 litres depuis 2014, qui affiche la plus grosse variation. Malgré cela, le produit global reste stable, par un volume produit plus élevé et aussi grâce aux mesures de compensations. Mais l'EBE affiche une perte de 10 000 € depuis 2014 et 3 000 € entre 2015 et 2016. Les annuités sont stables après une baisse en 2015, ce qui peut s'expliquer par le ralentissement ou le report des investissements face à un prix du lait bas.

# LAITIERS spécialisés montagne foin

## Conjoncture

Exploitations valorisant le lait en AOP, ce qui permet de maintenir les résultats. Malgré la qualité hétérogène des fourrages, les exploitations de montagne ont plutôt bien réussi les récoltes. Même si la forte pluviométrie printanière et la sécheresse estivale ont eu un impact sur le pâturage et dans certains cas sur la récolte des fourrages, les effets négatifs ne sont pas ressentis sur les résultats. Et la charge d'alimentation n'a pas augmenté.

Les exploitations ont maintenu leur volume de production, avec un prix de vente plus élevé et des charges maîtrisées.

## Les chiffres sur 37 exploitations

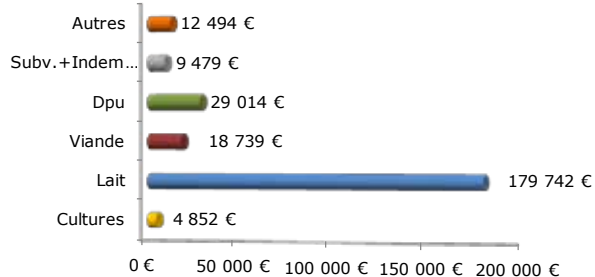
## Chiffres clés

	en euros	% du PB	en €/1000L
Produit	254 319 €		747 €
Charges opérationnelles	68 201 €	27%	200 €
Charges de structure (hors amort. et FF)	79 852 €	31%	234 €
EBE			
- Annuités	106 266 €	42%	312 €
- Prélèvements privés	-45 474 €		
= Marge nette d'autof.	-41 111 €		
	19 681 €		

## Moyens de production

Main d'œuvre	familiale	1,75 UTH
	salariée	0,26 UTH
SAU		127 ha
	dont cultures	9,1 ha
	blé	1,6 ha
	orge+aut. céréales	5,7 ha
	maïs	1,8 ha
	jachère	0,0 ha
	dont maïs ensilage	0,6 ha
	dont prairies	117,8 ha
Effectif vaches laitières		58 VL
Total UGB		88 UGB
Lait produit :	par étable	340 542 L
	par vache	5 898 L
Rendement	blé	38 q
	orge	42 q
	maïs	70 q
Chargement SFP		0,7 UGB/ha

### Produit



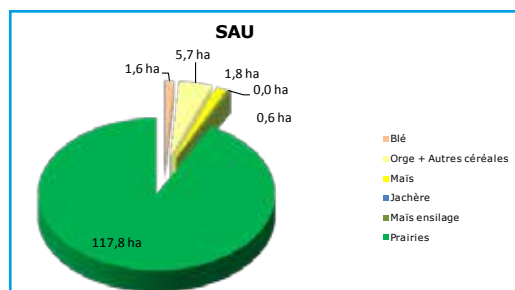
## Des laitiers spécialisés avec un prix du lait rémunérateur

Le produit lait est largement dominant (71 %), le produit culture représente 2% et le co produit viande 7 %. Ce qui est représentatif d'un système axé sur l'herbe, et avec un chargement de 0,75 UGB/ha de SFP.

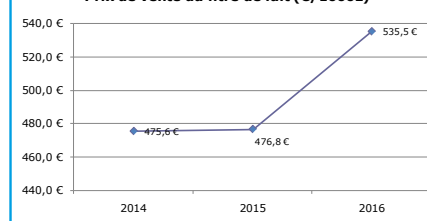
Un niveau de production de lait en léger recul (- 25 000 litres), mais avec un prix de vente en hausse (+ 48 €/ 1 000 litres) qui permet une augmentation de 20 000 € du produit. D'autant plus que les prix de vente de réforme et des veaux sont inférieurs à 2015 : respectivement - 59 € et - 33 €. Les charges varient peu. La structure d'exploitation est stable, hormis une légère progression de main d'œuvre.

L'atelier culture est marginal et malgré les conditions climatiques défavorables, il n'y a pas d'impact sur l'EBE.

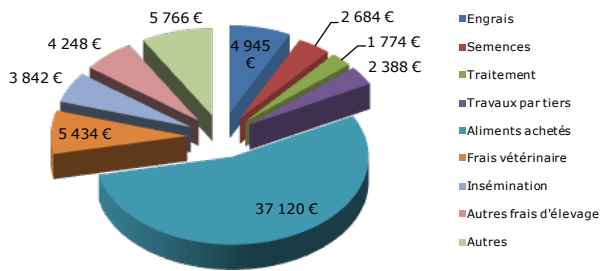
Ainsi l'EBE poursuit sa progression depuis 3 ans et atteint 42 % du produit. Les annuités étant stables, la marge nette d'autofinancement atteint le niveau de 20 000 €.



### Prix de vente du litre de lait (€/1000L)



## Les charges opérationnelles

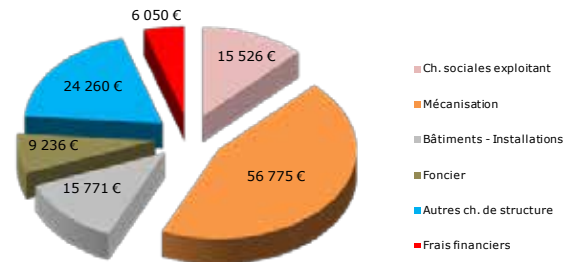


Les charges opérationnelles sont stables et représentent 27% du produit. Le poste le plus important étant l'alimentation. Le système est axé sur la valorisation de l'herbe et l'autonomie ce qui limite les achats extérieurs. Malgré les conditions météo défavorables, mais hétérogènes, le poste alimentation n'a pas augmenté, pour compenser un manque ou une piètre qualité de fourrage.

La faible part des surfaces en culture limite les charges liées à cette production.

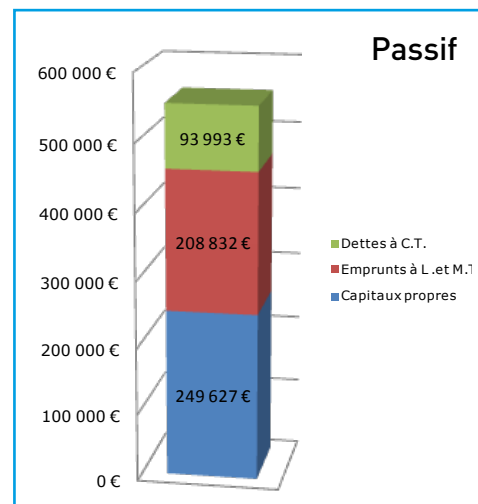
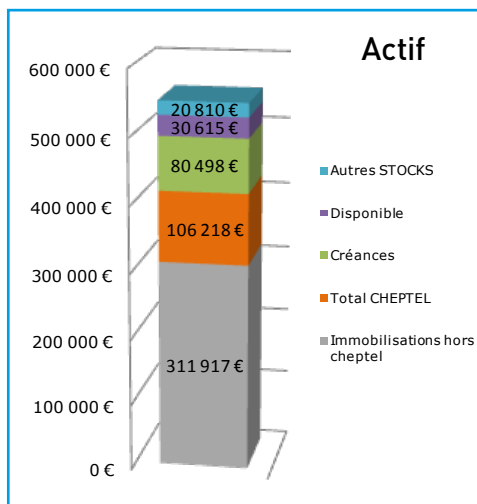
Globalement, les charges sont maîtrisées et n'entravent pas la progression de l'EBE issu de l'augmentation du produit.

## Les charges de structure



Ce poste est en léger recul (-4 points par rapport à 2015) sur l'ensemble des postes. Les exploitations ont contenu ces dépenses et opéré un recul sur tous les postes. Cela contribue à maintenir les résultats, sachant que cela représente une économie de 14 €/1 000 litres par rapport à 2015, soit 4 800 €.

## La situation financière



Un niveau d'annuités stable et qui représente 43 % de l'EBE. Ramené aux 1 000 litres, les annuités représentent 10 € de plus qu'en 2015. La marge nette d'autofinancement reste positive et atteint près de 20 000 €.

## Evolution du groupe constant

	18 exploitations			Evolution
	2014	2015	2016	2015/2016
Main d'oeuvre	1,84 uth	1,84 uth	2,12 uth	
SAU	119 ha	126 ha	128 ha	
Quantité de lait produite	323 478 L	333 180 L	331 707 L	
Prix unitaire du lait (/ 1 000 L)	475,6 €	476,8 €	535,5 €	12,3%
Production	223 726 €	235 170 €	253 479 €	7,8%
Charges opérationnelles	62 481 €	61 724 €	65 997 €	6,9%
Charges de structure (hors amort et FF)	72 377 €	82 814 €	80 321 €	-3,0%
Excédent brut d'exploitation	88 869 €	90 632 €	107 161 €	18,2%
Annuités totales	43 269 €	46 747 €	44 729 €	

Le groupe affiche une légère progression de la main d'oeuvre, mais un niveau de production stable. La surface a progressé de 10 ha depuis 2014.

On note une progression de 20 000 € du produit, grâce à l'augmentation du prix de vente du lait (+ 59 €/ 100 litres). On remarque également la baisse des dépenses de structure, mais une légère hausse des charges opérationnelles.

L'EBE affiche une hausse de + 17 000 € par rapport à 2015. Le niveau d'annuité est stable, ce qui permet une progression de la marge nette d'autofinancement.

Au global, ces exploitations ont su maîtriser leurs charges, malgré une météorologie et une conjoncture peut favorables, tout en bénéficiant d'un prix de vente du lait en hausse.

# ÉLEVEURS vaches allaitantes, naisseurs avec céréales, plaine

## Conjoncture

### Un début d'année très pluvieux

L'année 2016 commence sous un hiver doux et peu pluvieux. La sortie des animaux se fait dans de bonnes conditions. La croissance 0-210 jours des veaux est semblable à 2015. Cependant dès avril, de forts épisodes pluvieux retardent les semis de maïs (parfois décalés de plus d'un mois). La portance des sols et les conditions pluvieuses retardent également les ensilages et les foin sur prairies. Les récoltes retardées jusqu'en juillet présentent de bons rendements, mais sont de mauvaises qualités. Ainsi, ce « mauvais foin » a pu entraîner des achats d'aliments supplémentaires et a pu avoir des conséquences sur les performances de reproduction des animaux. Les rendements des céréales sont très hétérogènes mais plutôt dans la moyenne, la qualité est par contre très médiocre (en particulier celles des blés).

Globalement en 2016, l'absence de demandes des pays tiers a pesé sur le marché des broutards avec des prix en baisse et ceci malgré le retour des achats italiens. Du côté des femelles finies, les génisses lourdes ont été bien valorisées alors que les vaches allaitantes ont subi la concurrence des vaches laitières plus nombreuses en 2016 sur le marché des réformes. En effet, la crise laitière a plombé le marché des vaches.

Les coûts des aliments ont continué à baisser en 2017. Cette baisse est de l'ordre de 7% (Source IPAMPA).

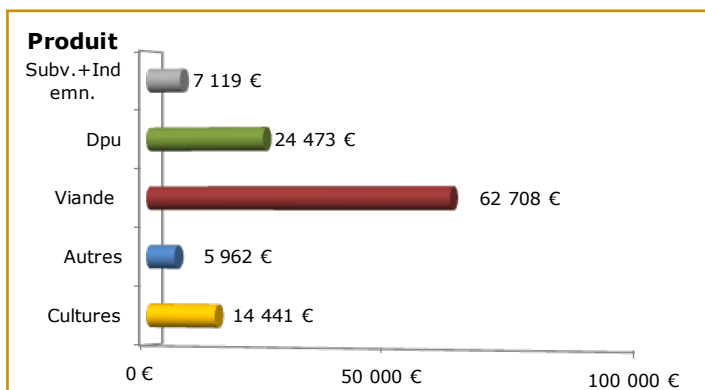
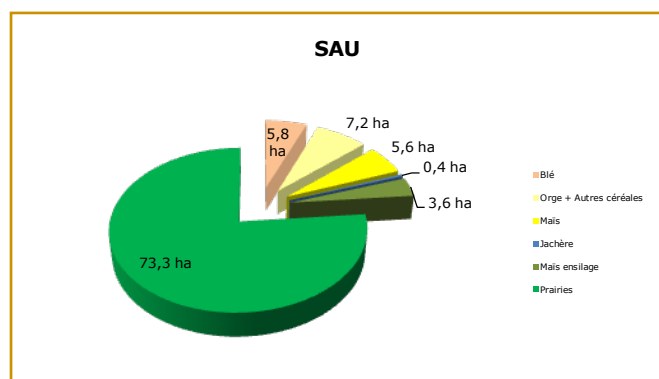
## les chiffres sur 23 exploitations

### Moyens de production

Main d'œuvre	familiale	1,00 UTH
	salariée	0,07 UTH
SAU		96 ha
	dont cultures	19 ha
	dont maïs ensilage	4 ha
	dont prairies	73 ha
Effectif vaches allaitantes		50 VA
Total UGB		92 UGB
Prix de vente	Broutards	858 €
	Réformes	1 526 €
Chargement SFP		1,20 UGB / ha

### Chiffres clés

	en euros	% du PB	en €/VA
Produit	114 703 €		2 274 €
Charges opérationnelles	39 222 €	34%	778 €
Charges de structure (hors amort. et FF)	45 618 €	40%	904 €
EBE	29 863 €	26%	592 €
- Annuités	-17 095 €		
- Prélèvements privés	-3 809 €		
= Marge nette d'autof.	8 959 €		



### Augmentation des charges et du produit. Des annuités stables.

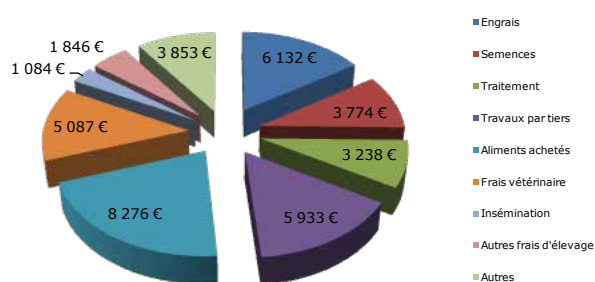
Malgré la baisse des prix, on constate une légère augmentation du produit. Celle-ci peut être due à des aides liées à la sécheresse 2015 comptabilisées sur 2016. Notons également que les systèmes extensifs (certains avec PHAE) subissent pleinement la réduction des aides PAC.

Au final, l'EBE reste relativement stable à 30 000 €. On note cependant un revenu disponible pour l'exploitant (EBE-Annuités) qui reste très bas à 11 700 €/UTH.

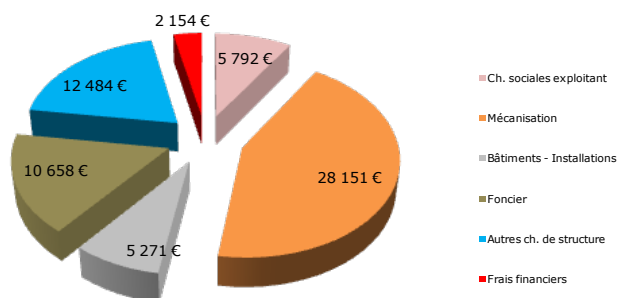
Les annuités restent à un niveau inférieur à 2014 ce qui marque également un ralentissement des investissements.



## Les charges opérationnelles



## Les charges de structure



### Retour au niveau de 2014 !

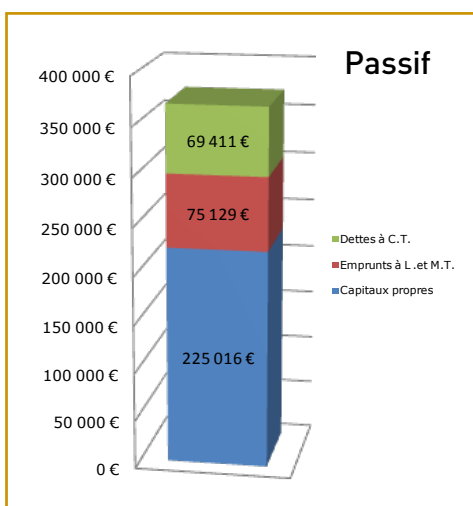
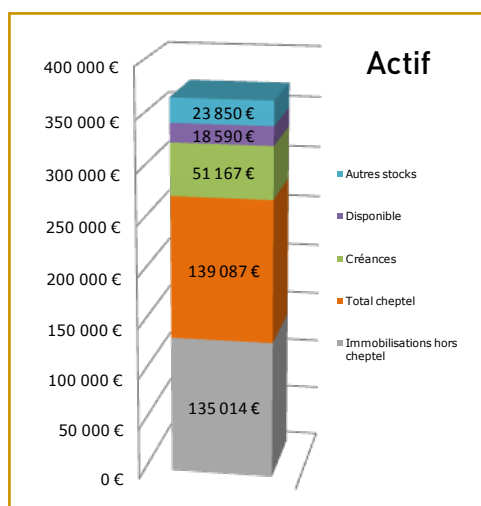
2016 est marquée par une hausse des charges opérationnelles par rapport à 2015. Les deux principaux postes sont l'engrais et l'aliment acheté (37% des charges opérationnelles). On constate que même si les prix des aliments ont diminué parallèlement à la baisse des cours des cultures de ventes, les aléas climatiques ont entraîné des besoins supplémentaires sur les troupeaux. Les frais d'élevage ont également progressé.

### Progression des charges de structure

La mécanisation reste le principal poste : environ 43% du total soit 293 €/ha. La charge mécanisation reste stable par rapport à 2015.

Les charges sociales baissent fortement suite aux mauvais résultats des années précédentes : baisse de 21€/ha par rapport à 2014 (passage de 73 €/ha à 52 €/ha) soit -29%.

## La situation financière



Le total du bilan est de 369 555 €. Le taux d'endettement de 39%, il progresse constamment depuis 3 ans. Le capital nécessaire est de plus en plus important au regard de la rentabilité : pour 100 € d'EBE, le capital mobilisé (total du bilan comptable) est de 1237 €. En 2013, ce ratio était de 883 € et en 2012 de 680 € (+82% en 4 ans).

## Evolution du groupe constant

	14 exploitations			Evolution
	2014	2015	2016	2015/2016
Main d'œuvre	1,03 uth	1,07 uth	1,09 uth	
SAU	103 ha	102 ha	104 ha	
Effectif vaches allaitantes	51 VA	52 VA	52 VA	
Prix de vente des broutards	937 €	931 €	875 €	-6,1%
Prix de vente des réformes	1 612 €	1 669 €	1 539 €	-7,8%
Production	120 214 €	117 992 €	123 006 €	4,2%
Charges opérationnelles	43 658 €	40 645 €	43 173 €	6,2%
Charges de structure (hors amort et FF)	48 066 €	47 673 €	49 201 €	3,2%
Excédent brut d'exploitation	28 490 €	29 674 €	30 632 €	3,2%
Annuités totales	24 753 €	19 848 €	19 809 €	

### La baisse des charges et annuités permettent de résister

L'efficacité économique reste faible : 26%. Néanmoins l'EBE est en légère progression. Les charges progressent de 50 00 €. De plus, les annuités restent stables à 19800 €. Le revenu disponible reste très faible à 9900 €/UTH pour le groupe constant. Ces annuités révèlent également une baisse de l'investissement.

# ÉLEVEURS vaches allaitantes, naisseurs en montagne

## Conjoncture

### Des foins de médiocre qualité

L'année 2016 commence sous un hiver doux et peu pluvieux. La sortie des animaux se fait dans de bonnes conditions. La croissance 0-210 jours des veaux est semblable à 2015. Cependant dès avril, de forts épisodes pluvieux retardent les semis de maïs (parfois décalés de plus d'un mois). La portance des sols et les conditions pluvieuses retardent également les ensilages et les foins sur prairies. Les récoltes retardées jusqu'en juillet présentent de bons rendements, mais sont de mauvaises qualités. Ainsi, ce « mauvais foin » a pu entraîner des achats d'aliments supplémentaires et a pu avoir des conséquences sur les performances de reproduction des animaux.

Les rendements des céréales sont très hétérogènes mais plutôt dans la moyenne, la qualité est par contre très médiocre (en particulier celles des blés).

Globalement en 2016, l'absence de demandes des pays tiers a pesé sur le marché des broutards avec des prix en baisse et ceci malgré le retour des achats italiens. Du côté des femelles finies, les génisses lourdes ont été bien valorisées alors que les vaches allaitantes ont subi la concurrence des vaches laitières plus nombreuses en 2016 sur le marché des réformes. En effet la crise laitière a plombé le marché des vaches.

Les coûts des aliments ont continué à baisser en 2017. Cette baisse est de l'ordre de 7% (Source IPAMPA).

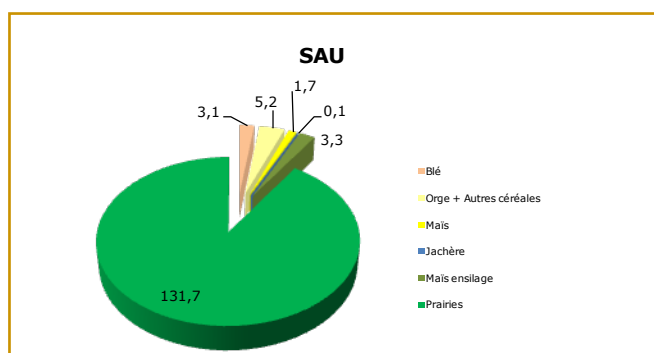
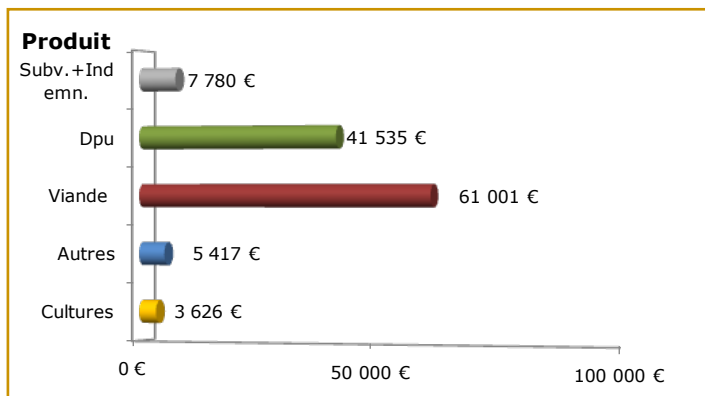
## les chiffres sur 16 exploitations

### Moyens de production

Main d'œuvre		
	familiale	1,38 UTH
	salariée	0,03 UTH
SAU		145 ha
	dont cultures	11 ha
	dont maïs ensilage	3 ha
	dont prairies	132 ha
Effectif vaches allaitantes		58 VA
Total UGB		107 UGB
Prix de vente	Broutards	1 028 €
	Réformes	1 516 €
Chargement SFP		0,80 UGB/ha

### Chiffres clés

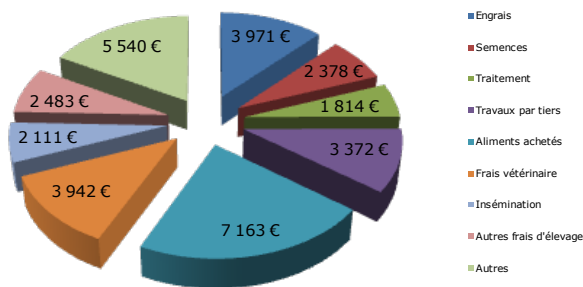
	en euros	% du PB	en €/VA
Produit	119 359 €		2 072 €
Charges opérationnelles	32 775 €	27%	569 €
Charges de structure (hors amort. et FF)	46 631 €	39%	809 €
EBE	39 953 €	33%	693 €
- Annuités	-16 401 €		
- Prélèvements privés	-27 162 €		
= Marge nette d'autof.	-3 610 €		



### Baisse du produit et baisse des charges de structure

Le produit est en légère baisse. Les charges montrent un léger repli. Au final l'EBE est de 39 953 €, l'efficacité économique est de 33%. Il permet un revenu disponible de 17 066 €/UTH.

## Les charges opérationnelles

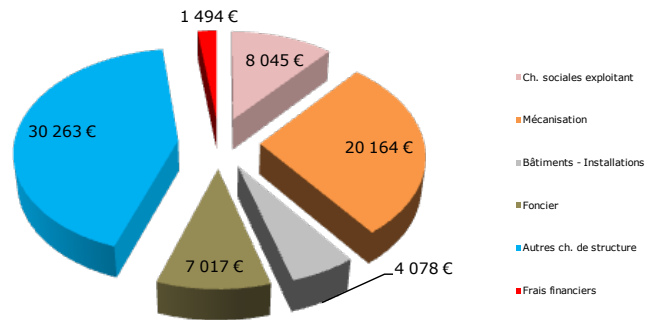


### L'aliment : principale charge !

L'aliment reste de loin le premier poste de charges opérationnelles : 7163 € soit 22%.

Cette charge reste stable par animal à 112 €/vache (109 €/vache en 2015).

## Les charges de structure

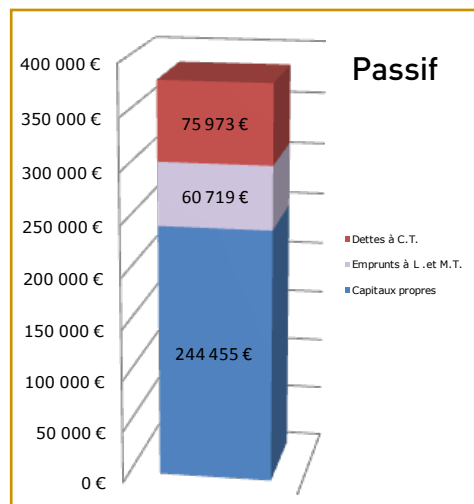
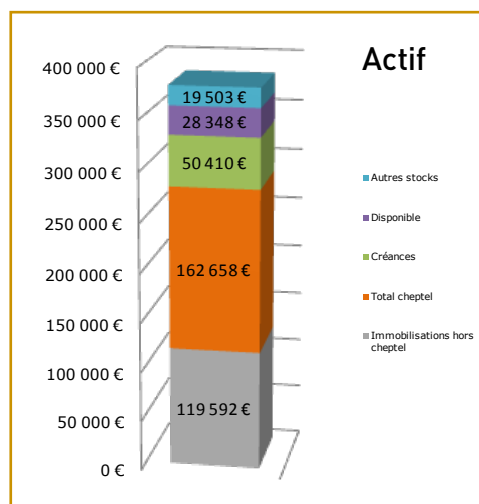


### Des charges de structure en baisse

La mécanisation est le premier poste de charge et représente 28% des charges de structure. Cette charge de mécanisation est en léger repli par rapport à 2015. 231 €/ha contre 238 €/ha en 2015.

On note la baisse des charges sociales (-13 €/ha par rapport à 2014 soit -1885 € à l'échelle de l'exploitation) et la baisse du carburant qui est du même ordre.

## La situation financière



Le total du bilan est de 394 957 €. Le taux d'endettement est de 38%. Le capital nécessaire est important : pour 100 € d'EBE, le capital mobilisé (total du bilan comptable) est de 988 €. Ce ratio est en augmentation traduisant la très faible rentabilité au regard des capitaux investis.

## Evolution du groupe constant

	18 exploitations			Evolution
	2014	2015	2016	2015/2016
Main d'oeuvre	1,42 uth	1,41 uth	1,46 uth	
SAU	139 ha	141 ha	143 ha	
Effectif vaches allaitantes	58 VA	59 VA	58 VA	
Prix de vente des broutards	989 €	1 025 €	1 016 €	-0,8%
Prix de vente des réformes	1 520 €	1 438 €	1 429 €	-0,7%
Production	126 572 €	119 893 €	118 350 €	-1,3%
Charges opérationnelles	31 723 €	31 132 €	31 041 €	-0,3%
Charges de structure (hors amort et FF)	50 911 €	48 350 €	45 955 €	-5,0%
Excédent brut d'exploitation	43 939 €	40 411 €	41 355 €	2,3%
Annuités totales	21 118 €	19 124 €	17 036 €	

### EBE et annuités en baisse

Le groupe constant constitué de 18 fermes présente une baisse des produits (-1543 €), une légère baisse des charges (-2487 €). Ainsi l'EBE est en légère hausse et atteint 41 355 €. Les annuités sont en baisse (- 2088 €), ce qui traduit une baisse des investissements.

# ÉLEVEURS vaches allaitantes, naisseurs engraisseurs avec céréales

## Conjoncture

### Un début d'année très pluvieux

L'année 2016 commence sous un hiver doux et peu pluvieux. La sortie des animaux se fait dans de bonnes conditions. La croissance 0-210 jours des veaux est semblable à 2015. Cependant dès avril, de forts épisodes pluvieux retardent les semis de maïs (parfois décalés de plus d'un mois). La portance des sols et les conditions pluvieuses retardent également les ensilages et les foins sur prairies. Les récoltes retardées jusqu'en juillet présentent de bons rendements, mais sont de mauvaises qualités. Ainsi, ce « mauvais foin » a pu entraîner des achats d'aliments supplémentaires et a pu avoir des conséquences sur les performances de reproduction des animaux.

Les rendements des céréales sont très hétérogènes mais plutôt dans la moyenne, la qualité est par contre très médiocre (en particulier celle des blés).

La dégradation des conjonctures animales, liée à une campagne sur les cultures difficiles pénalisent particulièrement ces exploitations. De plus la convergence des aides pac découplées accentue les difficultés.

Globalement en 2016, la crise laitière a plombé le marché de la viande bovine. Le marché des jeunes bovins a mieux résisté que celui des femelles. En effet du côté des femelles finies, les génisses lourdes ont été bien valorisées alors que les vaches allaitantes ont subi la concurrence des vaches laitières plus nombreuses en 2016 sur le marché des réformes.

La consommation française de viande bovine est estimée en baisse de 1% en 2016. On note également l'érosion de la demande française en viande piécée.

Les coûts des aliments ont continué à baisser en 2017. Cette baisse est de l'ordre de 7% (Source IPAMPA).

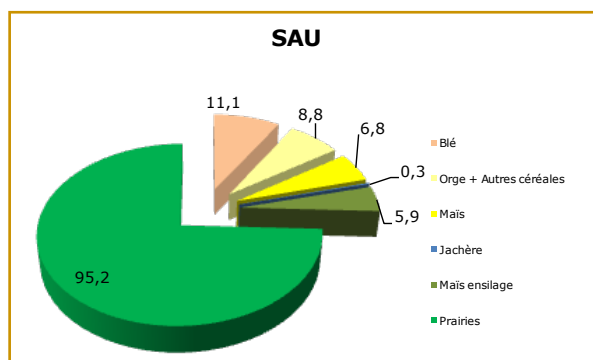
## les chiffres sur 31 exploitations

### Moyens de production

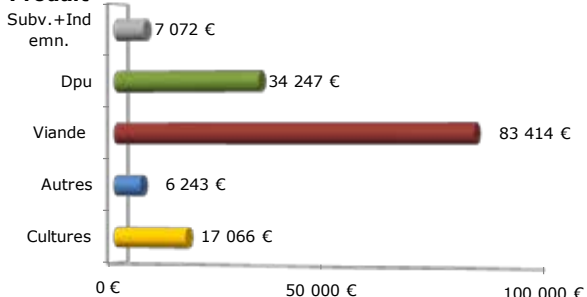
Main d'œuvre		
	familiale	1,44 UTH
	salariée	0,03 UTH
SAU		130 ha
	dont cultures	29 ha
	dont maïs ensilage	6 ha
	dont prairies	95 ha
Effectif vaches allaitantes		60 VA
Total UGB		122 UGB
Prix de vente	Broutards	740 €
	Réformes	1 631 €
Chargement SFP		1,21 UGB / ha

### Chiffres clés

	en euros	% du PB	en €/VA
Produit	148 042 €		2 475 €
Charges opérationnelles	54 771 €	37%	916 €
Charges de structure (hors amort. et FF)	53 288 €	36%	891 €
EBE	39 983 €	27%	669 €
- Annuités	-29 616 €		
- Prélèvements privés	-8 634 €		
= Marge nette d'autof.	1 733 €		



### Produit

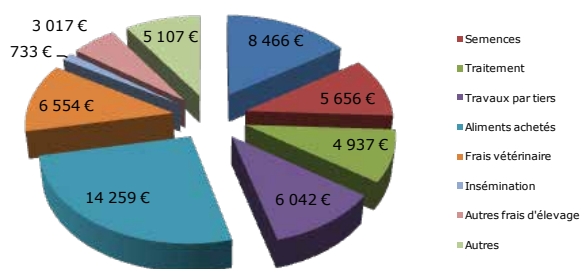


### Un produit en légère baisse

Après la forte baisse du produit en 2015, il remonte en 2016 : on reste toutefois à -6116 € par rapport à 2014. Les charges sont en légère baisse, et les annuités progressent (+4354 €). Ainsi le revenu disponible reste très faible : 7 200 €.



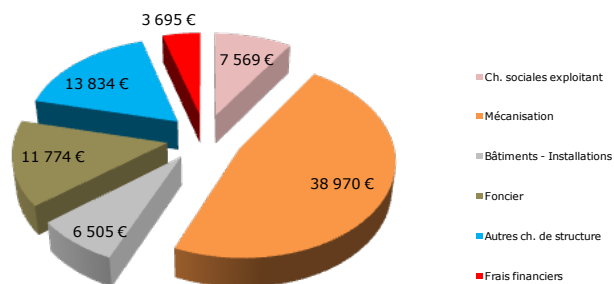
## Les charges opérationnelles



### L'aliment en légère baisse

L'aliment est le premier poste de charge et représente 26% des charges opérationnelles. L'engrais est le 2<sup>ème</sup> poste : 15% des charges opérationnelles. Les aléas climatiques 2015 (sécheresse exceptionnelle) et 2016 (mauvaise qualité des céréales, des foins) ont impacté ce poste aliment.

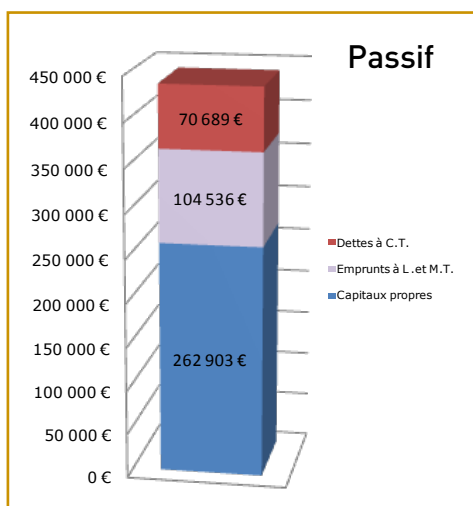
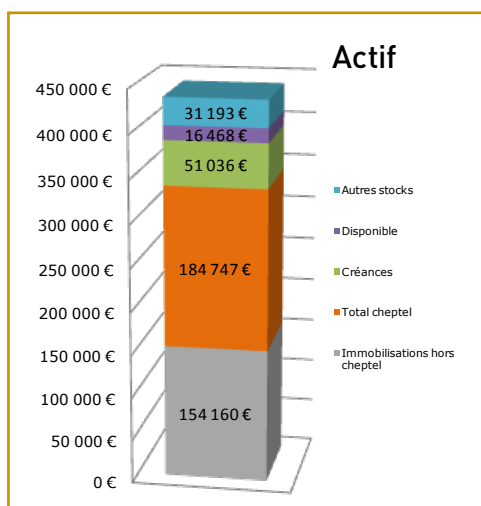
## Les charges de structure



### La mécanisation : premier poste de charge

La mécanisation est le premier poste de charge et représente 47% des charges de structure. Les charges sociales et foncières viennent ensuite. On note une baisse des charges sociales de 20 €/ha par rapport à 2014 et une baisse de la charge carburant du même ordre, ce qui représente à l'échelle de l'exploitation une baisse de 5000 €.

## La situation financière



Le total du bilan est de 445 003 €. Le taux d'endettement est de 41% (+5 points /2014). Le capital nécessaire est très important : pour 100 € d'EBE le capital mobilisé (total du bilan comptable) est de 1112 €.

## Evolution du groupe constant

	15 exploitations			Evolution
	2014	2015	2016	2015/2016
Main d'oeuvre	1,50 uth	1,40 uth	1,50 uth	
SAU	124 ha	124 ha	129 ha	
Effectif vaches allaitantes	58 VA	61 VA	62 VA	
Prix de vente des réformes	1 801 €	1 548 €	1 628 €	5,2%
Production	159 394 €	146 602 €	153 278 €	4,6%
Charges opérationnelles	59 197 €	55 484 €	57 766 €	4,1%
Charges de structure (hors amort et FF)	58 985 €	57 770 €	54 005 €	-6,5%
Excédent brut d'exploitation	41 212 €	33 348 €	41 508 €	24,5%
Annuités totales	26 781 €	26 421 €	30 775 €	

### Un revenu disponible au plus bas

Le revenu disponible (EBE-Annuités par UTH) est très bas en 2016 : 7155 €. La situation est d'autant plus préoccupante que ce revenu disponible est en moyenne sur trois ans à 7241 €.

# CÉRÉALIERS spécialisés non irrigants

## Conjoncture

### Des conditions météo contrastées dans un contexte économique mondial toujours aussi défavorable

Un printemps froid et très humide fait suite à un hiver particulièrement doux dans notre département. Les fortes précipitations observées en avril et mai couplées à des températures fraîches ont favorisé le développement des maladies, pénalisé les céréales d'hiver et contrarié les semis de maïs sur certaines parcelles. A contrario, l'été est marqué par de fortes chaleurs et une raréfaction des précipitations qui perdure jusqu'en novembre, au détriment des cultures non irriguées.

Dans ce contexte météorologique contrasté, les rendements et la qualité des céréales d'hiver sont décevants avec des différences notables entre le sud du département, plus épargné, et la Bresse.

En maïs, on constate des hétérogénéités fortes dans les rendements dus à la fois aux conditions météo lors des semis et à la possibilité ou non d'irriguer. Les récoltes s'échelonnent sur plus de deux mois. On note toutefois une progression moyenne des rendements après les récoltes catastrophiques de 2015 chez les non-irrigants.

Les rendements en oléoprotéagineux sont légèrement supérieurs à ceux de l'année dernière.

Les semis d'automne ont été réalisés dans de bonnes conditions.

Les prix des céréales gardent une tendance baissière en 2016 enclenchée en 2013. Dans ces conditions, les trésoreries sont affaiblies et les exploitations connaissent de réelles difficultés pour initier la prochaine campagne.

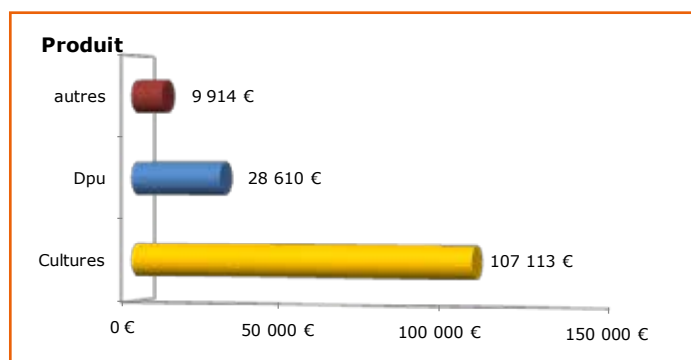
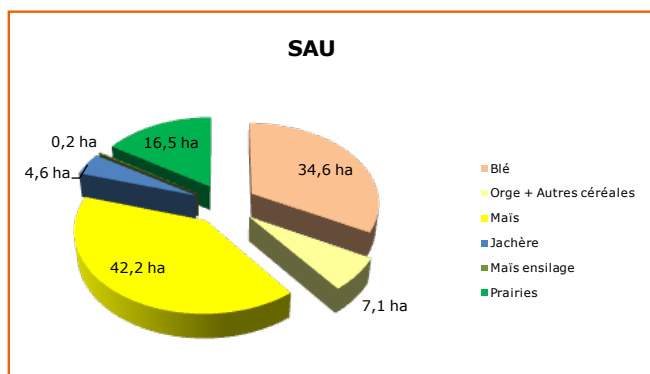
les chiffres sur  
80 exploitations

## Moyens de production

Main d'œuvre		
	familiale	1 UTH
	salariée	0 UTH
SAU		117 ha
Rendement		
	Blé	61 q
	Maïs non irrigué	90 q
	Maïs irrigué	120 q
	Céréale à paille	56 q
	Colza	37 q
	Soja	25 q
	Tournesol	29 q

## Chiffres clés

	en euros	% du PB	en euros/ha
Produit	145 637 €		1 250 €
Charges opérationnelles	70 751 €	49%	607 €
Charges de structure (hors amort. et FF)	47 084 €	32%	404 €
EBE	27 802 €	19%	239 €
- Annuités	-19 540 €		
- Prélèvements privés	-20 629 €		
= Marge nette d'autof.	-12 367 €		

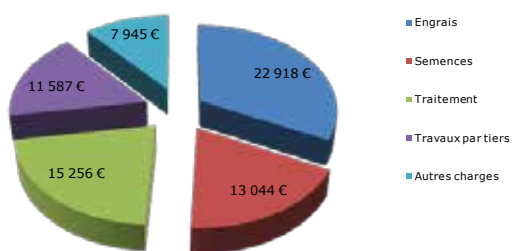


### Produit toujours bas et charges stables = l'EBE 2016 reste bien faible !

Avec des rendements en blé décevants (moins 15 qx/ha sur le tiers de l'assolement) et des prix des céréales toujours orientés à la baisse, l'EBE régresse encore et ne représente plus que 19% du produit, soit exactement la moitié de ce qu'il représentait en 2012 (38%).

Le groupe de tête se différencie par un produit/ha supérieur de 205 €, ce qui lui permet d'obtenir un revenu agricole disponible de 31 000 € contre 1 125 € en moyenne sur un échantillon représentatif de 68 exploitations. La maîtrise des charges restant proche dans les deux groupes.

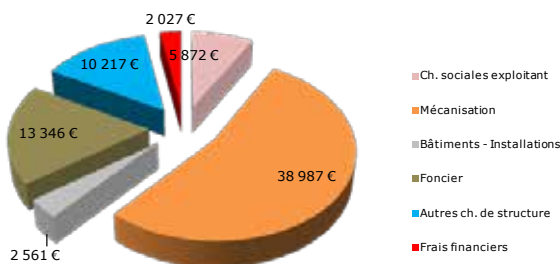
## Les charges opérationnelles



### Des charges opérationnelles maîtrisées

Dans ce contexte morose, les charges opérationnelles sont stabilisées et connaissent même des diminutions sur les postes engrais (32% des charges op. contre 34% à 197 €/ha contre 215 €/ha l'an passé) et semences (- 14 €/ha). Les céréaliers de ce groupe limitent toujours le recours aux tiers qui représente toujours 16% du total des charges opérationnelles. Le groupe de tête dépense davantage en engrais et traitements (respectivement 218 €/ha contre 197 €/ha en moyenne et 146 €/ha contre 131 €/ha en moyenne). En 2016, celles-ci représentent pourtant encore une part importante du produit (49% contre 46% l'an passé).

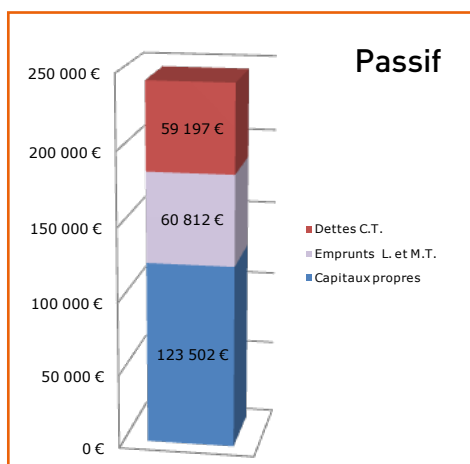
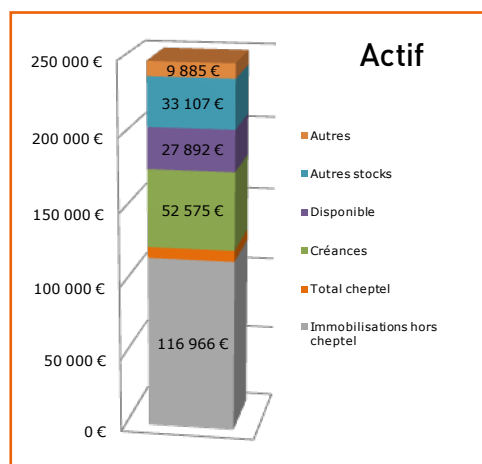
## Les charges de structure



### Des charges de structure également en baisse de près de 80 €/ha par rapport à 2015

La diminution des charges sociales se poursuit après 2 années consécutives difficiles. On passe de 74 €/ha en 2015 à 50 €/ha en 2016. Les charges de mécanisation progressent légèrement pour atteindre 335 €/ha contre 315 €/ha en 2015 malgré un poste carburant en baisse de presque 10 €/ha. Le poste « autres charges » connaît la plus forte diminution avec une baisse de 90 €/ha en moyenne. Cela est particulièrement vrai pour le groupe de tête qui « récupère » sur ce poste 185 €/ha.

## La situation financière



Le total du bilan progresse très légèrement à 248 000 € contre 241 500 € l'an dernier. Il en va de même pour le taux d'endettement qui passe à 50 % contre 51 % en 2015 en moyenne.

## Evolution du groupe constant

Evolution du groupe constant : 57 exploitations				Evolution
	2014	2015	2016	2015/2016
Main d'œuvre	1,29 uth	1,22 uth	1,23 uth	
SAU	111 ha	112 ha	114 ha	
Production	166 863 €	156 442 €	145 793 €	-6,8%
Charges opérationnelles	73 363 €	71 966 €	69 090 €	-4,0%
Charges de structure (hors amort et FF)	60 663 €	55 191 €	48 900 €	-11,4%
Excédent brut d'exploitation	32 837 €	29 285 €	27 802 €	-5,1%
Annuités totales	19 467 €	20 720 €	19 927 €	

### Une efficacité économique qui continue de se dégrader

Pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, l'EBE diminue passant de 328 €/ha en 2014 à 284 €/ha en 2015 puis 268 €/ha cette année.

Les cours mondiaux en céréales et oléo-protéagineux sont restés bas. Cette conjoncture se cumule avec une mauvaise qualité et des rendements faibles des blés du fait de l'excès d'humidité du printemps. Les rendements moyens en maïs des céréaliers non irrigants n'ont pas fait progresser l'EBE, même si les charges sont bien maîtrisées. Les annuités augmentent et représentent désormais 72% de l'EBE contre 71% l'an dernier.

# CÉRÉALIERS spécialisés irrigants

## Conjoncture

### Des conditions météo meilleures pour les zones irriguées du département mais un contexte économique mondial toujours aussi dégradé

Le printemps froid et humide fait suite à un hiver particulièrement doux; les fortes précipitations observées en avril et mai couplées à des températures fraîches ont favorisé le développement des maladies, pénalisant les céréales d'hiver, en particulier dans les parcelles qui réssuient mal. A contrario, l'été est marqué par de fortes chaleurs et une raréfaction des précipitations qui perdure jusqu'en novembre, propice aux cultures irriguées.

Même si les rendements et la qualité des céréales d'hiver sont plutôt décevants, les différences sont notables entre le nord et le sud du département, plus épargné, et secteur où l'irrigation est présente.

En maïs, les rendements sont de très bonne tenue et en oléoprotéagineux, ils sont similaires à ceux observés l'année dernière.

Les semis d'automne sont réalisés dans de bonnes conditions.

Les prix des céréales conservent une tendance baissière en 2016 enclenchée en 2013. Dans ces conditions, les trésoreries sont affaiblies et les exploitations sont toujours dans le rouge.

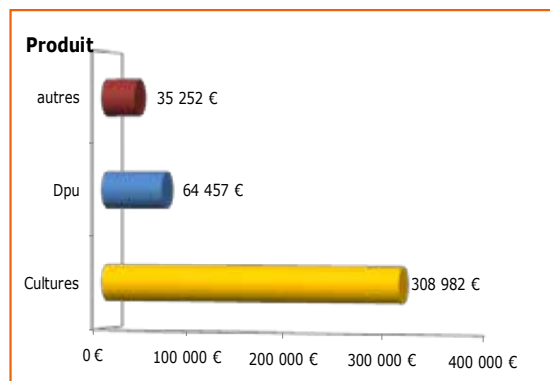
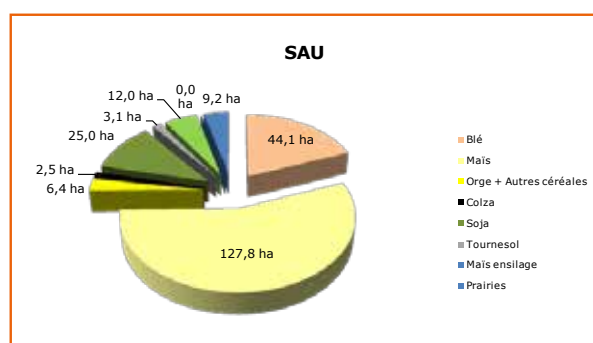
## Les chiffres sur 21 exploitations

### Moyens de production

Main d'oeuvre		
	familiale	2 UTH
	salariée	0 UTH
SAU		230 ha
Rendement		
	Blé	62 q
	Maïs non irrig.	114 q
	Maïs irrig.	125 q
	Céré. à paille	72 q
	Colza	27 q
	Soja	37 q
	Tournesol	31 q

### Chiffres clés

	en euros	% du PB	en euros/ha
Produit	408 690 €		1 777 €
Charges opérationnelles	185 746 €	45%	808 €
Charges de structure (hors amort. et FF)	148 870 €	36%	647 €
EBE	74 074 €	18%	322 €
- Annuités	-45 299 €		
- Prélèvements privés	-49 456 €		
= Marge nette d'autof.	-20 681 €		

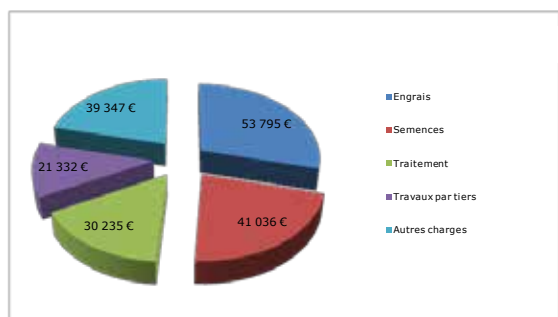


**Un produit stable et des charges opérationnelles qui baissent un peu mais des charges de structure en petite hausse = un EBE/ha encore en baisse !**

Les produits/ha sont stables par rapport à 2015). On passe ainsi d'un produit équivalent à 1 785 €/ha en 2015 à un autre à 1 777 €/ha en 2016. Les charges sont globalement maîtrisées, même si on constate une légère hausse des charges de structure. L'EBE baisse encore et ne représente que 18% du produit contre 19% l'an dernier, soit moins de la moitié de ce qu'il représentait en 2012 (39%). Dans ces conditions, le revenu disponible par UTH est de 10 092 € (12 176 € en 2015).



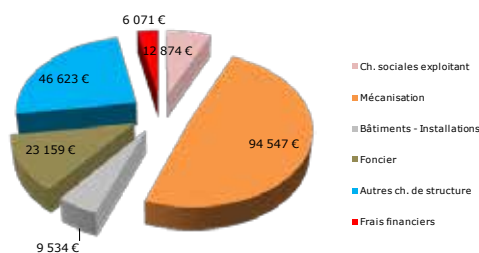
## Les charges opérationnelles



### Des charges opérationnelles encore mieux maîtrisées

Les charges opérationnelles sont bien maîtrisées pour la 2ème année consécutive et passent de 834 €/ha en 2015 à 808 €/ha cette année. Ce sont les postes engrais (29% des charges opérationnelles et baisse de - 10 €/ha), traitements (-7 €/ha) et travaux par tiers (- 6 €/ha) qui baissent. Le poste « semences » est stable à 178 €/ha contre 179 €/ha en 2015. En 2016, les charges opérationnelles représentent 45% du produit total (47 % et 35% en 2015).

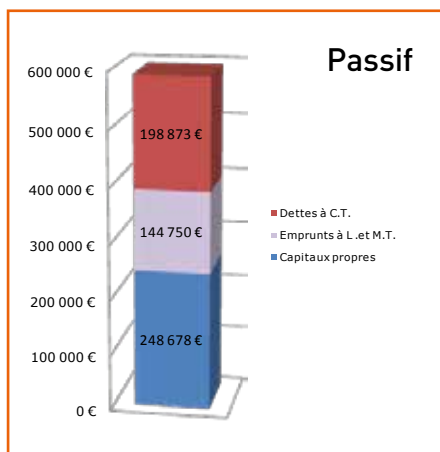
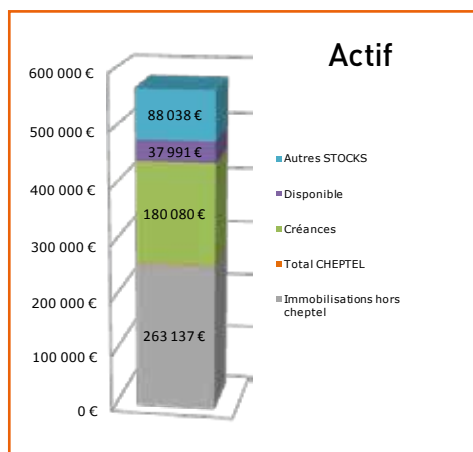
## Les charges de structure



### Des charges de structure en petite hausse

Après 2 années économiquement difficiles, les charges sociales continuent de diminuer. Elles sont, cette année, de 56 €/ha contre 80 €/ha l'année dernière. On note toujours une bonne maîtrise des charges de mécanisation qui régressent (411 €/ha contre 426 €/ha en 2015) et qui représentent la moitié des charges de structure.

## La situation financière



Le total du bilan ramené à l'hectare progresse (2 659 €/ha en 2016 contre 2 195 €/ha en 2015). Le taux d'endettement reste important à 59 % (58% en 2015). La trésorerie CT négative en 2015 redevient positive cette année (80 €/ha contre - 8 €/ha en 2015).

## Evolution du groupe constant

	9 exploitations			Evolution
	2014	2015	2016	2015/2016
Main d'œuvre	1,75 uth	1,67 uth	1,83 uth	
SAU	203 ha	203 ha	200 ha	
Production	364 584 €	374 584 €	352 262 €	-6,0%
Charges opérationnelles	164 233 €	159 139 €	156 028 €	-2,0%
Charges de structure (hors amort et FF)	157 850 €	133 263 €	130 922 €	-1,8%
Excédent brut d'exploitation	42 501 €	82 181 €	65 312 €	-20,5%
Annuités totales	50 905 €	47 525 €	43 732 €	

L'EBE diminue de 80 €/ha cette année et perd 21 % par rapport à 2015. La maîtrise importante des charges tant opérationnelles que de structure ne permet toutefois pas de conforter l'EBE plombé par des prix de vente toujours en baisse.

Dans cette logique de maîtrise des dépenses dans un contexte difficile, le taux d'endettement continue de progresser pour atteindre 61% contre 60 % l'an dernier et la trésorerie CT devient négative dans ce groupe où on retrouve les mêmes exploitations durant 3 années consécutives.

# MARAÎCHERS spécialisés

## Conjoncture

**Des récoltes de légumes en recul, notamment sous l'effet de la météo, mais bénéficiant pour la plupart d'un redressement des prix.**

La campagne 2016 des légumes d'été a débuté au printemps dans des conditions de production peu favorables : manque d'ensoleillement, températures fraîches et précipitations importantes jusqu'au début de l'été. Les 230 mm de pluies entre avril et mi-mai ont maintenu quelques parcelles sous l'eau, entraînant des asphyxies racinaires affectant les cultures de salades, carottes et pommes de terre. La hausse des températures dès le début de l'été a permis de résorber une partie des retards. La sécheresse et l'excès de chaleur durant l'été, ont pénalisé les rendements des légumes d'hivers. En début de campagne, face à une offre réduite et une demande stimulée par la météo, les prix ont progressé, à l'exception de la carotte. Au cours de l'automne et de l'hiver, le retour de températures plus conformes aux normales a soutenu la demande.

Dans ce contexte, les chiffres d'affaires se sont maintenus voire ont légèrement progressé pour les principaux légumes d'été.

les chiffres sur  
16 exploitations

## Moyens de production

Main d'oeuvre	familiale	2 UTH
	salariée	2 UTH
Surface maraichage		15,6 ha

## Chiffres clés

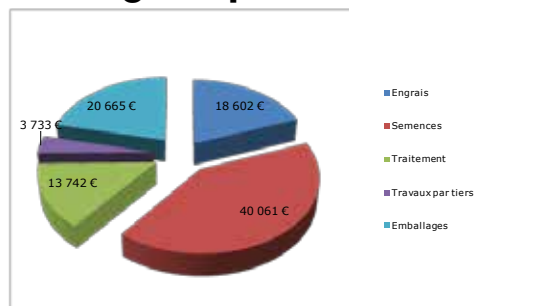
	en euros	% du PB	en euros/ha
Produit	365 336 €		23 367 €
Charges opérationnelles	104 813 €	29%	6 704 €
Charges de structure (hors amort. et FF)	158 185 €	43%	10 117 €
EBE	102 338 €	28%	6 545 €
- Annuités	-25 664 €		
- Prélèvements privés	-48 420 €		
= Marge nette d'autof.	28 254 €		

## Le produit des exploitations comme en 2015 fait un bond grâce aux légumes conditionnés dont le prix est plus stable

Suite à l'année 2015 favorable, les exploitations ont été tenté d'emblaver des surfaces supérieures à 2016, ce qui se traduit par 1,6 ha de plus par exploitation.

Comme en 2015, les accidents climatiques ont influé sur la disponibilité des légumes et le maintien des cours des ceux-ci. Les cultures courtes (salade, radis, carotte botte) ont été moins pénalisées pour le rendement que les cultures vendues au poids comme la pomme de terre, la carotte, le céleri ou le poireau. Le chiffre d'affaires de 23 367 €/ha est en progression par rapport à 2015, grâce en partie à une plus grande proportion de légumes conditionnés.

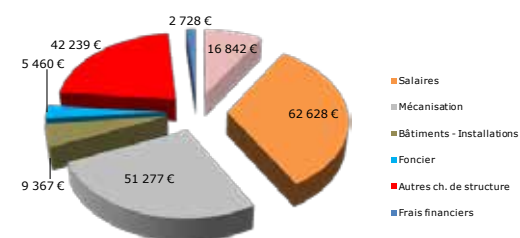
## Les charges opérationnelles



L'orientation vers plus de conditionnement amorcée en 2015, se poursuit dans la même proportion et induit une forte augmentation du poste emballage

Les charges opérationnelles à l'ha augmentent de 109 €, par rapport à 2016, cependant l'évolution est très variable en fonction des postes. On observe une baisse du poste engrais liée principalement au prix de ceux-ci. Les postes semences et travaux par tiers sont stables. Le poste traitement augmente de 150 € liés à des traitements surnuméraires pendant la période pluvieuse du printemps. Le seul poste qui augmente significativement par rapport à 2015 est celui des emballages (+ 330 €).

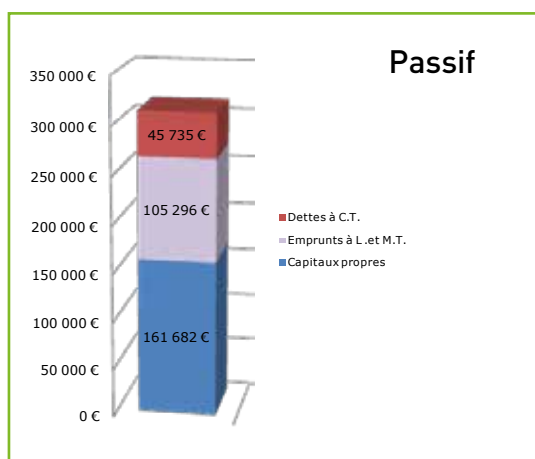
## Les charges de structure



Augmentation des charges de structure de 1000€ par ha, principalement liées à la main d'œuvre et aux investissements

Comme en 2015, le poste main d'œuvre augmente de façon importante à cause des volumes de production en hausse. Dès que l'année semble bonne, des investissements ou des travaux reportés sont engagés, ce qui entraîne une forte augmentation des postes mécanisation et bâtiments / installations.

## La situation financière



La situation financière permet une deuxième vague d'investissement.

L'investissement se poursuit au même rythme que 2015, ce qui se traduit par une augmentation des emprunts à long et moyen terme. Le résultat de l'exercice étant en hausse, il permet de réduire la part des dettes à court terme au profit des capitaux propres.

Malgré des investissements sur deux exercices, les exploitations se désendettent en augmentant leurs fonds propres. Globalement le passif s'accroît de 14 785 € entre 2015 et 2016.

## Evolution du groupe constant

13 exploitations					Evolution
		2014	2015	2016	2015/2016
Main d'œuvre	familiale	1,92 uth	1,77 uth	1,81 uth	
	salariée	2,19 uth	2,02 uth	2,37 uth	
Surface maraîchage		16,0 ha	14,3 ha	15,5 ha	
Production		306 762 €	327 425 €	362 822 €	10,8%
Charges opérationnelles		100 049 €	100 372 €	107 707 €	7,3%
Charges de structure (hors amort et FF)		146 729 €	138 465 €	155 023 €	12,0%
Excédent brut d'exploitation		59 985 €	88 587 €	100 092 €	13,0%
Annuités totales		27 835 €	28 256 €	28 584 €	

Après 2014 catastrophique, suivi d'une année 2015 de transition, 2016 renoue avec un exercice excédentaire de bon niveau

Le chiffre d'affaires est en forte hausse grâce à une augmentation de la production et des prix. Les charges opérationnelles et les annuités sont bien maîtrisées depuis 3 ans, elles augmentent très légèrement et proportionnellement au produit. Seules les charges de structure sont en augmentation liées principalement aux postes mécanisation et bâtiment. Cette situation s'explique par des travaux ou des investissements en attente et engagés que lorsque la situation économique des exploitations est bonne. Produits en augmentation, charges maîtrisées donnent un excédent brut d'exploitation de bon niveau (100 092 €).

# VITICULTEURS du Bugey

## Conjoncture

La production totale de vins AOC Bugey s'élève à 26 014 hL pour la récolte 2016, soit une hausse de 4 % par rapport à la récolte 2015. Cette augmentation de production est principalement due au Bugey Cerdon, en hausse de 8 % (12 264 hL). La production de vins tranquilles est quant à elle en baisse de 5 % à 9 078 hL.

La grosse production de Bugey Cerdon se traduit par une augmentation des stocks, alors que les stocks de vins tranquilles sont en diminution chez de nombreux agriculteurs.

les chiffres sur  
17 exploitations

## Chiffres clés

	en euros	% du PB	en euros/ha
Produit	214 814 €		22 214 €
Charges opérationnelles	70 705 €	33%	7 312 €
Charges de structure (hors amort. et FF)	75 851 €	35%	7 844 €
EBE	68 259 €	32%	7 059 €
- Annuités	-25 205 €		
- Prélèvements privés	-36 980 €		
= Marge nette d'autof.	6 074 €		

## Un EBE en hausse

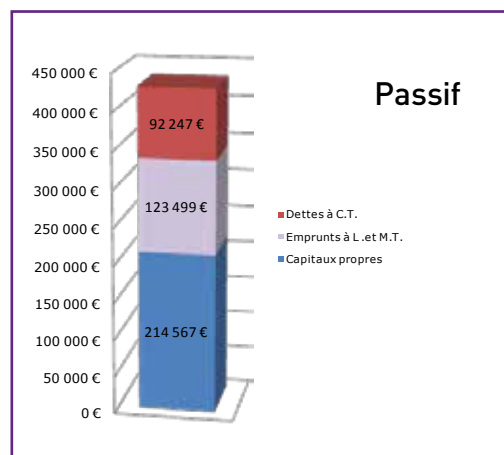
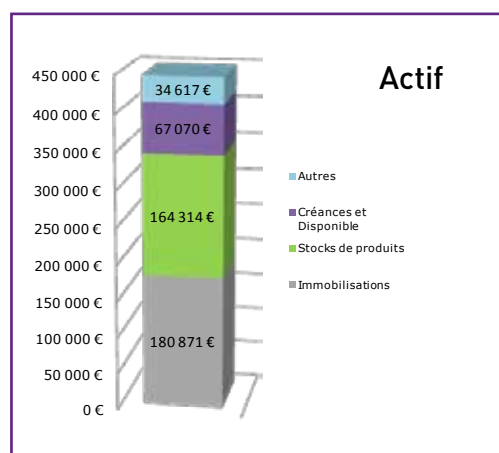
On constate une augmentation du rendement à l'hectare de 6 hL, qui place l'année 2016 comme la meilleure de ces 4 dernières années. La surface travaillée par UTH est légèrement en hausse avec 3.9 ha/UTH en 2016 contre 3.8 ha/UTH en 2015. La part de la main d'œuvre salariée augmente de 6 %, la main d'œuvre exploitant représentant 60 %.

Le produit global est en hausse, mais ramené à l'hectare il passe de 23 545 €/ha en 2015 à 22 153 €/ha en 2016, soit -5.9 %. A l'inverse, les charges à l'hectare sont en baisse de 1 774 €/ha soit -10 %. Combiné, cela permet une hausse majeure de l'EBE de 21 % par rapport à 2015. Les prélèvements privés par UTH familiale ont augmenté de 3 483 €/UTH, la marge nette d'autofinancement est en large augmentation et se situe à 9 % de l'EBE.

## Moyens de production

Main d'œuvre	familiale	2 UTH
	salariée	1 UTH
Surface vigne		9,7 ha
Récolte		504 hl
Rendement / ha		52 hl/ha

## La situation financière

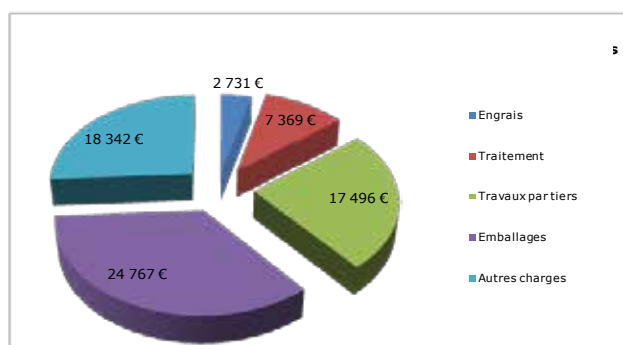


## La situation financière s'améliore

Le taux d'endettement reste relativement stable à 54 %. La trésorerie à court terme s'améliore de 16 644 € par rapport à 2015, elle reste cependant dans le négatif (- 27 767 €).



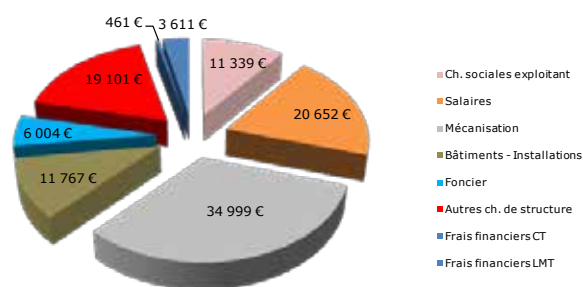
## Les charges opérationnelles



### En baisse de 14 % à l'hectare

Le poste « emballages » est le principal poste et représente 30 % du total de ces charges. Il est celui qui tire les charges opérationnelles à l'hectare vers le bas en 2016, en affichant une diminution de 673 €/ha par rapport à 2015. Les « travaux par tiers » sont le second poste d'importance, ils représentent 22 % des charges opérationnelles.

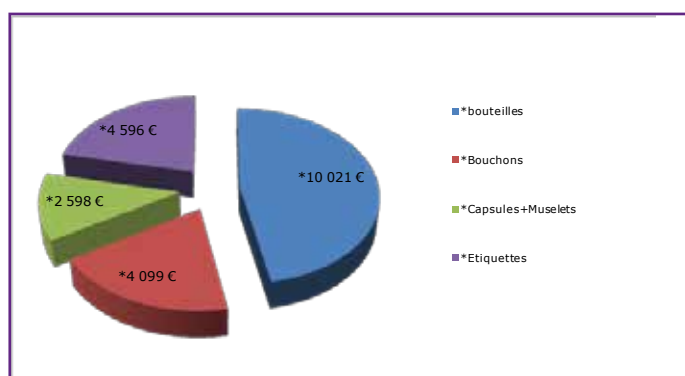
## Les charges de structure



### En baisse de 6 % à l'hectare

La diminution des charges de structure est répartie sur l'ensemble des postes. Il y a un effet de dilution à l'hectare pour certains de ces postes (la SAU moyenne en vigne d'une exploitation passant de 8.36 ha en 2015 à 9.56 ha en 2016).

## Emballages



## Evolution du groupe constant

13 exploitations			Evolution		
		2014	2015	2016	2015/2016
Main d'œuvre	familiale	1,46 uth	1,46 uth	1,46 uth	
	salariée	0,96 uth	0,74 uth	0,96 uth	
Surface vigne		8,4 ha	8,4 ha	9,6 ha	
Production		195 559 €	196 869 €	211 717 €	7,5%
Charges opérationnelles		71 233 €	70 890 €	69 680 €	-1,7%
Charges de structure (hors amort et FF)		71 228 €	70 322 €	74 764 €	6,3%
Excédent brut d'exploitation		53 098 €	55 657 €	67 273 €	20,9%
Annuités totales		26 234 €	24 509 €	25 906 €	

### Une situation en nette amélioration

L'augmentation du produit global de 14 848 € ainsi qu'une bonne maîtrise des charges (+ 3 232 €) ont permis à l'EBE de progresser de 11 600 €. Les exploitations continuent d'investir, les annuités ayant augmentées de 1 397 €. Ces évolutions ont permis d'améliorer de 10 200 € le revenu disponible de l'exploitant, et les prélèvements privés ont augmenté de 3 500 €. La marge nette d'autofinancement reste insuffisante pour couvrir les investissements et financer les stocks, la situation de trésorerie des viticulteurs du Bugey reste en 2016 largement négative.

# La chambre d'agriculture, un vivier de compétences à votre service

## Vous avez un projet d'installation agricole



### Vous souhaitez

- Mettre les chances de votre côté pour trouver une exploitation qui vous ressemble.
- Réussir votre installation en individuel ou en société.
- Vous installer en ayant vérifié la rentabilité de vos productions.
- Développer un nouveau projet, un atelier de transformation, la vente directe... dans une structure existante.
- Explorer les possibilités de diversifier vos productions.
- Déclarer votre exploitation auprès des différents partenaires et interlocuteurs.

## Vous êtes chef d'exploitation



### Vous voulez

- Piloter votre entreprise.
- Améliorer vos performances techniques.
- Etre accompagné dans les évolutions de votre exploitation.
- Mettre en conformité votre exploitation.
- Faire appel à un service de remplacement pour disposer de main d'œuvre extérieure.
- Satisfaire aux exigences d'identification de vos animaux.
- Promouvoir vos produits et vos services.
- Préserver l'environnement et votre cadre de vie.
- Transmettre votre outil de production dans de bonnes conditions.

## Vous êtes une collectivité ou un maître d'œuvre

### Vous avez à coeur de

- Développer l'économie et contribuer à l'attractivité de votre territoire.
- Préserver le foncier.
- Eviter la fermeture des paysages.
- Maintenir les emplois liés au secteur agricole.
- Favoriser la transmission des exploitations de votre territoire.
- Valoriser les produits locaux.
- Développer les énergies renouvelables.



La chambre d'agriculture vous accompagne en fonction de vos besoins :  
Information - appui collectif et formation - études et conseils individuels - services en ligne

☎ 04 74 45 47 43

<http://www.synagri.com/ain>

## Méthodologie

Chaque groupe est constitué d'après un ensemble de critères économiques, techniques et géographiques. Les exploitations aux résultats atypiques ont été éliminées.

Le groupe de tête présente les résultats des exploitations ayant :

- un ratio EBE / produit supérieur à la moyenne.
- et une MNA théorique au moins égale à 20 % de l'EBE, et supérieure à 4 500 € et ce, après avoir rémunéré les UTH familiales à hauteur de 15 245 € par UTH.

Le groupe constant permet d'étudier sur plusieurs années les résultats des exploitations.

Il présente la moyenne des résultats des exploitations de groupe final pour lesquelles il y a une comptabilité sur les 3 dernières années.

## Glossaire

**Annuité** : remboursement annuel des emprunts (capital et intérêts).

**Capital d'exploitation** : valeur de l'ensemble des biens mis en œuvre pour assurer la production dans une entreprise (total actif).

**EBE (Excédent Brut d'Exploitation)** : produits – charges opérationnelles – charges de structure (hors amortissement et frais financiers).

**Efficacité économique** : EBE divisé par produit.

**Endettement** : part des dettes (court et long moyen terme) dans l'actif de l'exploitation.

**Mécanisation** : ensemble des charges liées à l'utilisation du matériel agricole (carburants et lubrifiants, entretien, location matériel, amortissements).

**MNA (Marge Nette d'Auto-financement)** : c'est le solde disponible, après déduction de l'EBE, des annuités et des prélèvements privés, pour couvrir les besoins financiers liés au développement et à la pérennité de l'exploitation.

**Prélèvement privés** : solde net du compte de l'exploitant : entre les prélèvements et les apports éventuels.

**S.A.U.** : Surface Agricole Utile.

**UGB** : Unité Gros Bovin.

## L'analyse de groupe

**Est consultable en libre accès sur [www.synagri.com/ain](http://www.synagri.com/ain).** C'est l'un des documents les plus consultés de notre site internet.

Vous y trouverez :

- la version complète dont l'étude porte sur 23 groupes,
- la version synthétique portant sur une sélection de 11 groupes.

Document technique incontournable, il est élaboré depuis 25 ans par la **Chambre d'Agriculture** en partenariat avec **l'AGC de l'Ain**.

*Ne tardez pas à consulter notre espace documentation.*



## Vos contacts

### Chambre d'agriculture de l'Ain

**Christophe GILLIER**

☎ 04 74 45 56 92

#### Entreprises, Conseils et Formations

4, avenue du champ de Foire - BP 84

01003 Bourg-en-Bresse

☎ 04 74 45 47 43

accueil@ain.chambagri.fr

www.synagri.com/ain

### AGC de l'Ain

**Jean-Paul CHAZAL**

☎ 04 74 45 47 60

2, avenue du champ de Foire - BP 84

01003 Bourg-en-Bresse

☎ 04.74.45.47.60

contact@01.cerfrance.fr

www.01.cerfrance.fr

